L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 OCTOBRE 1857.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 23 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

PAR BLACHE & BEAUMONT—A 10 heures, à leur magasin d'encan: Un assortiment d'habillements d'hiver; chaussures, chapeaux noirs et bruns et chemises blanches.

La crise et les preachers.

Nous avons toujours été profondément étonnés de la présomption avec laquelle nos preachers presbyteriens, unitairiens, méthodistes, universalistes, anabaptistes et autres, se font les interprètes de la Providence. On dirait qu'ils ont le secret de la pensée divine et qu'ils lisent dans leur sempiternelle bible les décrets du ciel. De même que les prophètes d'autrefois, ils semblent s'entretenir familièrement avec l'auteur de l'univers et recevoir ses confidences les plus intimes. L'inspiration déborde dans ces saintes âmes; rien ne les arrête ni ne les embarrasse. Un preacher élevé dans les saines traditions doit pouvoir expliquer couramment les arrets d'en haut. Comme pour lui les lois immuables qui président à la création sont constamment subordonnées à la volonté capricieuse de ce qu'il appelle, sans trop savoir ce qu'il dit, la Providence, il cherche à tout expliquer par la bienveillance ou la colère du ciel. Il en est au même point que ces sauvages qui, voyant la lumière du soleil disparaître pendant une éclipse, tombent à genoux et prient le grand Esprit de les épargner. Une éclipse est pour eux un signe manifeste de la colère de Dieu.

On n'oserait nous donner une semblable explication de la disparition momentanée du soleil, mais les dévots *preachers* de la Nouvelle-Angleterre savent exploiter avec succès d'autres événemens aussi peu mystérieux. Une sécheresse opiniatre ou une trop grande abondance de pluies, le débordement d'une rivière, l'explosion d'un bateau à vapeur, la collision de deux trains sur un chemin de fer, l'écroulement d'une maison, un incendie désastreux, un naufrage, un sinistre quelconque sur terre ou sur mer, sont, disent-ils, autant de manifestations évidentes de la colère de Dieu. Il nous frappe et nous chatie parce que nous lui avons déplu et que nous avons transgressé ses commandements. Ce sont de douloureuses épreuves qu'il nous envoie pour nous ramener dans le sentier de la vertu et nous détourner des voies de perdition. Il nous punit parce qu'il nous aime. Il nous condamne aux souffrances morales et physiques, aux privations les plus pénibles, à la soif et à la faim, parce qu'il est infiniment miséricordieux et qu'il veut notre salut.

Voila les inepties que débitent du haut de la chaire des preachers passus qui prétendent etre les apotres et les continuateurs du Christ. Et lorsqu'on leur répond que les justes ne sont pas moins éprouvés que les méchants, et que lors qu'un bateau saute, par exemple, la mort ne respecte pas plus les uns que les autres, ils vous disent que Dieu frappe le bon pour lui fournir l'occasion de pratiquer la vertu de la résignation ou lui ouvrir le ciel, et l'homme endurci parce qu'il a fatigué la clémence divine et que l'heure de l'expiation a enfin sonné.

Il serait plus simple de dire que nous sommes tous, bons et méchants, soumis aux lois éternelles qui régissent le monde physique et moral. Mais alors que deviendraient les interprètes inspirés qui remplissent avec tant de profit le rôle d'oracles? Il vaut mieux [illegible] le bras d'un Dieu vengeur [illegible] les moissons [illegible] la peste, [illegible] qui frappent [illegible] avec cette [illegible] [illegible] au ciel les [illegible] la fortune [illegible] rendre de [illegible] Qu'un [illegible] meurt [illegible] les preachers. [illegible] de la nature [illegible] humaine, [illegible]

Ces réflexions trop longues peut-être nous ont été suggérées par la ridicule attitude que viennent de prendre certains ministres du Nord au sujet de la crise monétaire qui règne aux Etats-Unis. [illegible]

Oh! c'est l'esclavage, voilà le crime irrémissible du peuple américain. Tant que cette [illegible] l'abomination de la désolation [illegible] dans notre pays, [illegible] les crises succéder aux crises [illegible]

La crise actuelle est donc la conséquence de nos nombreuses transgressions et notamment le résultat de notre imprévoyance. [illegible] Planteurs, vous vous plaignez de ne pouvoir vendre votre coton, affranchissez vos esclaves [illegible]

Elections.—Les candidats démocrates ont triomphé dans la Pennsylvanie à une très forte majorité. Les suffrages qu'ils ont obtenus sur tous les points sont beaucoup plus nombreux que ceux reçus à la dernière élection présidentielle. Dans l'Ohio, les bulletins connus jusqu'à présent sont favorables aux démocrates, mais les majorités que ces derniers ont obtenues ne suffiront pas pour leur permettre de neutraliser celle qui a assuré il y a quelque temps la victoire aux républicains. Les nouvelles de l'Iowa et de l'Indiana sont encore très vagues. Le premier de ces Etats a à élire un gouverneur, un lieutenant gouverneur et les membres de sa législature. Les chambres éliront de leur côté un sénateur au Congrès des Etats Unis en remplacement de l'honorable Geo. W. Jones. L'Indiana doit [illegible] élire des représentants au Congrès ainsi que plusieurs membres de la législature locale.

MODES ET PARURES.—Mme P. Albert, de retour de Paris, annonce aujourd'hui dans ses colonnes à sa nombreuse clientèle qu'elle est prête à remplir les ordres qui lui seront transmis. Elle a fait en France un choix d'admirables marchandises, et en a ramené des ouvrières dont les dames de la Nouvelle-Orléans apprécieront vite le talent et le goût.—L'ouverture des ateliers de Mme Albert aura lieu lundi prochain.

AUX CONSTRUCTEURS.—La scierie connue sous le nom de *California Planing & Saw Mill*, 165, rue de la Levée, entre Congrès et Indépendance, vient d'être réparée et est en ce moment en pleine activité. Les travaux sont dirigés par des hommes compétents et la scierie est en mesure de livrer aux constructeurs, à des prix modérés, tout le bois dont ils peuvent avoir besoin. Les ordres doivent être adressés à M. Llado, 27, rue Condé.

RECTIFICATION.—Nous avons annoncé hier que M. Alexandre Beck avait été arrêté sous la prévention d'abus de confiance. Nous avons par mégarde confondu l'accusateur avec l'inculpé. M. Beck n'a pas été le moins du monde appréhendé, mais il a requis l'arrestation d'un de ses ouvriers nommé Toca, qui lui avait soustrait des cuirs. L'ordre a été livré et exécuté. Toca comparaîtra incessamment devant le recorder Solomon.

Dépêches télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Convention des banques de New-York.

Syracuse, 22 oct.— Une convention des banques de l'intérieur de l'Etat a été tenue aujourd'hui.—Trente banques s'y trouvaient représentées.

Il a été résolu de se préparer à reprendre prochainement le cours des opérations, et à maintenir l'équilibre entre la circulation et les espèces. Egalement, d'étendre les échéances des escomptes tant qu'on le pourra et aider à l'expédition des produits.

Un comité a été nommé à l'effet d'effectuer une association entre les banques du pays pour leur protection mutuelle et établir un système de rédemption et de change.

Le comité aura à faire son rapport à une prochaine réunion.

Pittsburg, 22 octobre.—Un warrant de la Cour a été lancé contre O'Connor & Co, courtiers, sur les instances de la *Merchants et Manufacturers Bank*, sous la charge de fraudes, (de complicité avec le teneur de livres), et d'avoir distrait $185,000.—Dans sa défense, O'Connor a réclamé acte de ce qu'il pouvait, comme agent de la Banque, toucher des sommes des autres banques; il a encore invoqué diverses excuses, niant toute dette; etc.—Des investigations ultérieures n'ont pas eu lieu, sur l'opposition d'O'Connor.—Tout cela n'empêche pas la circulation des billets de la banque.

Norfolk, (Virginie), 22 oct.—Plus de cinquante charpentiers de navires ont été renvoyés des chantiers de marine.

MARCHÉS.—New-York, 22 oct.—Coton, calme; farine, de $4 70 à $ 80; blé blanc, de $1 35 à 1 40; blé rouge, de $1 25 à 1 32; mess porc, de $21 à 25; lard, de 12 à 14 et 14½ cts; whisky, de 21 à 25 cts; café, calme; sucre, ferme; huile de lin, de 63 à 64 c.—Cincinnati, 22 oct.—Farine, $4 25 à 4 30; whisky, à 15½; blé, de 75 à 85 cts.

Vicksburg, 22 oct.—Le Dick Nash est passé ici à 5 h. P. M., descendant.

LE NORTH STAR ET LE KANGAROO—New York, 22 octobre—Le North Star, parti de Southampton le 8, est arrivé à New-York; il n'apporte pas d'espèces.—Le Kangaroo est signalé.—Les nouvelles de ces deux arrivages sont déjà connues.

FINANCES—Philadelphie, 22 octobre — Les maisons de marchandises sèches, J. Hooper, Son & Co., et Worrell, Coat & Co., ont suspendu leurs paiemens. Les affaires sont plus indécises et plus mornes que jamais.

ELECTIONS AU MINNESOTA—Chicago, 22 octobre—Les retours du Minnesota sont en faveur des démocrates.

RIVIÈRES—Louisville, 22 octobre—Ici, il y a crue dans le canal; on y compte quatre pieds et demi d'eau.—Il y a six pieds d'eau dans le canal, de St-Louis à Caïro.

MEURTRES A MEMPHIS — Memphis, 21 octobre—Deux personnes ont été tuées ce soir.—Un M. Mason a reçu accidentellement un coup de pistolet, au Fair Grounds.—M. Keen, de l'Arkansas, a été frappé d'un coup de poignard qui a causé immédiatement la mort.—Le docteur Hooke, qui a essuyé un coup de feu, ce matin, est dans un état qui laisse peu d'espoir de le sauver.

MAISON LELIÈVRE—Nous croyons devoir rappeler au public que cette maison a un magnifique assortiment de guirlandes, couronnes, bouquets de fleurs artificielles et de tous les autres objets qui servent à orner les tombeaux. Ses prix sont très modérés. Avis aux familles qui font des préparatifs pour le jour de la Toussaint.

ORNEMENTS POUR TOMBEAUX.—Nous avons rarement vu, à la Nouvelle-Orléans, un aussi magnifique assortiment de couronnes en perles, immortelles et fleurs artificielles, de guirlandes, de croix, et en général d'objets destinés à orner les tombeaux, que celui reçu par la maison MICHON ET DESPORTES, 200, rue Royale. Le déballage de plusieurs caisses aura lieu ce matin, de bonne heure, et nous croyons devoir engager les personnes qui ont des achats à faire pour la Toussaint, à visiter immédiatement le magasin de MM. Michon et Desportes.

CHRONIQUE LOCALE

COUR DU RECORDER STITH.—Theodore Bidespiker a comparu, hier, devant le recorder Stith sous prévention de s'être rendu coupable d'abus de confiance en ne rendant pas compte de trois cents piastres, montant du pain que John Watson l'avait chargé de vendre et sur lequel il devait recevoir une commission. Il s'était engagé à payer tout ce qu'il ne rendrait pas. Le tribunal, considérant l'accusé comme un simple débiteur, l'a renvoyé de la plainte.

Un sieur [illegible] déclare que Barbara McCloskey a volé à Armand Bedford, encoignure Julia et Claiborne, cent trente piastres et des meubles évalués à cent cinquante piastres. Cautionnement de $500; interrogatoire fixé au 27 du courant.

José Montenegro a fourni un cautionnement de $1000 pour répondre de sa comparution le 29 du courant. Joseph Ratel l'accuse d'avoir volé dans son magasin No. 56, rue du Camp, des bagues en diamans, des boutons, etc., évalués à cinq cents piastres. Le tribunal a ordonné une descente chez l'accusé, au coin des rues Bayou et Rempart. Montenegro a été arrêté ce soir, au marché du Deuxième District, où il examinait les bijoux. Les commis de M. Ratel et d'autres personnes l'ont reconnu. On a ramassé quelques-uns des articles sur le trottoir du marché à la fuite de [illegible]

Jack M[illegible] a été envoyé devant la Première Cour de District sous prévention de vol.—Neil, son compagnon, a été renvoyé à Carondelet d'où il s'était enfui.

COUR DU RECORDER FABRE.—Le recorder assistant Housard a remplacé hier le recorder Fabre.

[illegible] Grees a été condamné à cinq piastres d'amende pour avoir insulté Christina Perry qui ne l'avait pas provoqué.

M. Fitzgerald a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir violemment assailli P. Cassady.

Thomas Baxter se plaint d'avoir été assailli par Michael Lynch.—Cautionnement.

Thomas Tracy est en prison pour avoir battu sa femme.

L. Manguse, accusé de port d'armes et de vagabondage, passera six mois à la maison de travail.

Bernard Kerchen restera en prison en attendant qu'il réponde à l'accusation d'avoir donné en paiement à M. N. Joly, marchand de comestibles, encoignure Ste Anne et Prieur, un faux billet de vingt piastres de la Banque du Canal.

COUR DU RECORDER SOLOMON.—Elizabeth Ulrich accuse Jacob Par d'être entré chez elle, rue Casacalvo, et de l'en avoir violemment chassée. Ordre d'arrestation.

Jack Murphy, accusé de bris de paix, a été arrêté à la demande de la personne qui lui a servi de caution. Il restera en prison en attendant qu'il trouve un autre cautionnement.

R. Norton et Dan Osborn, employés de pensions, ont dû acquitter les frais de prison. Ils avaient été arrêtés pour s'être battus.

Tom Jones, accusé de s'être enivré, passera un mois à la maison de travail.

VOL—Barbara Suiber a été arrêté dans le Quatrième District, à la demande de Nicholas Schmidt qui l'accuse de lui avoir volé cent cinquante piastres. L'interrogatoire aura lieu vendredi devant le recorder Adams.

Nouvelles diverses.

LES CONGRÈS ROYAUX—L'entrevue qui a lieu à Stuttgardt, entrevue à laquelle l'histoire de nos jours peut-être quelque jour le nom de Congrès, a donné l'idée de faire quelques recherches sommaires sur les dates des précédents Congrès et les noms des villes qui ont servi à les baptiser. En voici la liste, mais, tout d'abord, une remarque est à faire: c'est que l'origine de ce mode de travailler à assurer la paix du monde est toute moderne.—Les deux premiers Congrès sont ceux de Munster et d'Osnabruck en 1644.

Depuis il y a eu les Congrès: des Pyrénées, en 1659; de Breda, en 1667; d'Aix-la-Chapelle, en 1668; de Cologne, en 1673; de Francfort, en 1681; de Ratisbonne, en 1684; de Ryswick, en 1697; de Pologne, même année; d'Oliva, en 1660; de Nimègue, même année; de Radzen et d'Andruzon, en 1684; de Moscou, en 1686; d'Altona, en 1687; de Carlowitz, en 1699; d'Utrecht, en 1712; de Bade, en 1714; d'Anvers, en 1715; de Cambrai, en 1722; de Soissons, en 1728; d'Aix-la-Chapelle, en 1748; d'Hubersbourg, en 1762; de Teschen, en 1779; de Paris en 1782; de Versailles, en 1783; de La Haye, en 1793; de Rastadt, en 1797; d'Amiens, en 1802; d'Erfurt, en 1808; de Vassy, en 1809; de Bucharest, en 1811; de Prague, en 1813; de Chatillon, en 1814; de Paris, en 1814; de Vienne, en 1815; de Paris, en 1815; d'Aix-la-Chapelle, en 1818; de Carlsbad, en 1819; de Vienne, en 1819; de Tropeau, en 1820; de Laybach, en 1821; de Vérone, en 1822; de Londres, en 1832; de Paris, en 1856.

ASSURANCE CONTRE LE CÉLIBAT.—Le *Toulonnais* annonce qu'il s'organise en ce moment, dans une des villes principales du département du Var, une société analogue à celle existant déjà dans une ville de la Gironde, et qui pourrait prendre pour titre: "Société de secours mutuels contre le célibat féminin."

"Deux cents jeunes personnes appartenant à différentes classes de la société ont formé, dans une ville du département de la Gironde, une association de secours mutuels ayant pour objet de faciliter l'établissement de jeunes filles privées de fortune.

"Cette société est divisée en vingt sections, afin de restreindre autant que possible le nombre de personnes à réunir.

"Chaque membre verse annuellement une cotisation de 10 fr. entre les mains de la trésorière.

"Ces cotisations forment un avoir annuel de 20,000 fr., qui, joints aux profits de deux loteries semestrielles, met la société à même de disposer chaque année de 30 à 40,000 fr. qui servent à doter deux ou trois jeunes filles désignées par le sort.

"Si les élues ne parviennent pas à se marier dans l'année, la somme non employée rentre dans le fonds commun, et permet de doter une ou deux sociétaires de plus l'année suivante.

"Après leur mariage les membres de cette association continuent le versement de la cotisation pendant dix ans, et doivent employer toute leur influence pour faciliter l'établissement de leurs anciennes associées.

"Toutes les sociétaires, mariées ou non, sont tenues de ne négliger aucune occasion de faire valoir le mérite des aspirantes au mariage; elles se doivent, en outre, aide et secours dans toutes les circonstances de la vie.

"Cette société d'assurance contre le célibat, créée depuis quatre ans, et dont l'existence et surtout le but sont à peine soupçonnés dans la ville de.... est devenue riche et puissante au point d'avoir pu doter, l'année dernière, dix jeunes filles. Il est vrai que souvent deux ou trois milles francs ont suffi pour déterminer certains mariages qui n'auraient jamais eu lieu sans ce secours pécuniaire et sans l'influence ou la protection que tous les membres mettent à la disposition des époux."

LES ISRAÉLITES A PARIS—On se demande, dit un correspondant, comment la société juive peut exercer une si grande influence à Paris dans les affaires commerciales et financières, alors que la colonie israélite de cette ville monte à peine à 20,000 âmes. C'est une proportion d'environ 1 sur 75 sur le chiffre total de la population. Mais ces 20,000 individus forment une communauté unie par les liens de la plus intime solidarité. Il y a à Paris une franc-maçonnerie juive bien autrement puissante que celle du Grand-Orient. Les riches se tiennent entre eux par le crédit. Les pauvres (s'il en est), par les institutions de bienfaisance. Un comité de bienfaisance établi au siége même du temple consistorial, rue de Nazareth, a pour objet d'assister les israélites nécessiteux, d'accorder des secours et des encouragements aux enfants qui se distinguent dans les écoles, et de placer dans des institutions d'un degré supérieur ceux qui sont reconnus dignes de cette faveur; de procurer des outils aux ouvriers, et la sépulture aux pauvres. Aux fêtes de Pessa'h (la Pâque), il se distribue pour environ 12,000 francs de pains azimes à mille familles. Un fourneau économique a été établi rue des Rosiers, quartier du Temple, et l'on distribue des portions de bouillon, de légumes et de viandes au prix de 10 centimes.

Vous dire le nombre de fondations pieuses et de rentes servies par la famille de Rothschild, et les bienfaits répandus par la société des dames israélites, ce serait tout un budget: je me borne à vous citer quelques noms des dames patronesses: mesdames Anspach, Crémieux, Furtado, Halévy, Halphen, Javal de Rothschild, Ulmann, etc.; c'est, comme vous voyez, l'aristocratie financière de Paris. Une autre société a pour mission de payer l'apprentissage des enfants sortant des écoles israélites. Un hôpital de cinquante lits a été fondé, rue Picpus, par M. le baron de Rothschild. Les docteurs Rayer et Jobert de Lamballe en sont les médecins consultatifs.

Parmi les israélites notables de Paris qui sont dignitaires du consistoire ou des institutions de bienfaisance, je trouve les noms déjà bien connus de MM. Franck, de l'institut; Cohen, traducteur de la Bible; Isidor, grand-rabin, qui demeure rue de Vendôme, dans la maison où est mort Béranger; Polydor Millaud, etc. Ce dernier appartient, comme on sait, au rite portugais, ainsi que M. Mirès.

Si maintenant vous voulez quelques chiffres sur la population israélite en province, je vous dirai qu'elle compte 257 âmes à Rouen, 76 au Havre, 37 à Elbeuf, 191 à Versailles, 463 à Dijon, 205 à Lille, 142 à Chalons-sur-Marne, 3,000 à Metz, siége de l'Ecole centrale rabbinique de France; 1,600 à Nancy, 2,400 à Strasbourg, 1,250 à Colmar, 1,700 à Mulhouse, 3,200 à Bordeaux, 1,320 au Pont-Saint-Esprit, 1,500 à Marseille, 1,200 à Lyon. La population israélite de l'Algérie s'élève à 17,500 individus. Il n'y en a pas autant dans toute la Judée.

PRESSENTIMENTS—Faut-il ou ne faut-il pas croire aux pressentiments et à certains faits de l'ordre surnaturel?—Chacun répondra à sa façon; ici je ne raisonne pas en philosophe; je résonne en écho; l'écho ne se permet point de discuter ce qu'il répète.

Dans une ville de province vivaient deux frères, l'un peintre, l'autre avocat. Ils s'aimaient tendrement, et logeaient ensemble; ils avaient tous deux l'esprit cultivé, et leurs entretiens tournaient souvent aux plus graves sujets. Ils s'inquiétaient en particulier de la vie future, et cherchaient à percer d'impénétrables mystères. "Le premier de nous qui mourra, se dirent-ils maintes fois, reviendra donner un *signe* au survivant."

Dernièrement, le peintre monta à cheval et se rendit à une campagne peu éloignée de la ville; son absence devait durer jusqu'à une heure avancée de la nuit.

En rentrant au logis l'avocat traversa la chambre de son frère pour gagner la sienne. Il était à peu près onze heures; la maison était vide, et le voisinage silencieux; il faisait un beau clair de lune. Un large rayon de lumière éclairait le lit de son frère; spontanément il regarda de ce côté; le lit était occupé.

—Tiens! tu es rentré?

Point de réponse. Il approche: il aperçoit son frère couché sur le dos, les yeux à demi-fermés, la bouche entr'ouverte, le visage couvert d'une effrayante pâleur, les bras le long du corps et le corps immobile. Il appelle de nouveau, le silence continue; il tend la main et touche une peau froide et des membres raidis.

Epouvanté, il allume une bougie, il regarde.... le lit est vide!

—Suis-je fou? dit-il. Quelle est cette lugubre hallucination?

Le cœur lui bat si fort, il a l'âme si bouleversée, qu'il ne peut ni se coucher, ni même rester dans la maison.

Il sort; il vient à peine de fermer la porte qu'il voit de loin un groupe d'hommes qui se dirigeait vers lui. Ces hommes approchent, il reconnaît qu'ils portent un blessé sur un brancard. Il s'élance à leur rencontre: "C'est mon frère!" s'écrie-t-il d'une voix déchirante. On cherche à l'éloigner: "Ce n'est rien, monsieur; M. votre frère est tombé de cheval; mais l'accident n'aura pas de suite.—Je vous dis qu'il est mort!" répète-t-il en s'efforçant d'arriver jusqu'au corps.

Il le touche, c'est un cadavre!

M. de S...., neveu de la comtesse K...., habite l'Angleterre. Un soir, il rentre chez lui, l'esprit fort tranquille. A peine a-t-il allumé sa bougie, qu'il entend un bruit étrange. Il se détourne, et voit sur sa table une main qui trace rapidement quelques lettres sur le papier et disparaît. Il s'approche et lit: *Godefroy*. C'est le nom d'un de ses amis qui voyageait alors dans l'Amérique du Nord.

M. de S.... a pris note précise du jour et de l'heure de cette apparition; quelque temps après, il a su officiellement que ce même jour, à la même heure, son ami était mort au Canada. L'impression que cet événement a produite sur lui a été si vive, qu'il vient de renoncer au monde et d'entrer aux Oratoriens de Londres.

FEUILLETON.

GEORGES D'AMBRE.

X—Suite.

Le visage du jeune homme avait une telle expression de mépris en prononçant cette dernière parole, que Georges l'arrêta brusquement.

—Prends garde! cette personne sera bientôt ma femme, et j'exige que tu la respectes.

Henry ne répondit à cette intimation menaçante que par un sourire dédaigneux.

—Henry! fit le marquis d'une voix troublée par la colère.

—C'est un malheur pour toi de respecter cette personne, car pour tous elle n'est qu'une femme perdue.

A ces mots, Georges devint blanc de fureur, ses traits se contractèrent d'une manière effrayante, son œil s'injecta de sang et ce fut avec un tremblement nerveux qu'il murmura:

—Tu me rendras raison de cet offense.

Henry le regarda douloureusement; l'état de son ami lui inspirait une profonde compassion. Ce silence accrut encore la rage du marquis, il saisit le bras de Henry et le secoua violemment.

—Tu m'as entendu? fit-il.

—Un duel entre nous?

—Un duel.

—C'est impossible!

—Je saurai bien te contraindre à te battre, cria Georges, en levant la main sur le front de son ami.

Henry retint la main qui allait tomber sur lui, et il s'écria avec une énergique indignation:

—Puisque tu veux te battre, viens; c'est moi qui t'offrirai les armes. Il y a dans ma chambre deux épées croisées l'une sur l'autre, celle de ton père et celle du mien, deux frères d'armes! Georges, oseras-tu prendre l'épée de ton père pour défendre ta querelle?

Les yeux de M. de Bourbonneux rayonnaient d'un éclat vengeur qui porta la confusion dans l'âme de Georges. Il tomba sur un fauteuil, éperdu, accablé, cachant sa tête entre ses mains.

Le plus grand silence régnait dans la chambre; on n'entendait que le bruit haletant de la respiration de Georges. Henry voulut prendre la main de son ami; mais celui-ci le repoussa par un mouvement brusque.

—Georges, mon ami, dit le jeune homme en insistant.

—Laissez-moi, répondit le marquis d'un ton impérieux.

—Pardonne-moi de t'avoir affligé!

M. d'Ambre ne répondit rien; de sourds gémissements s'échappaient de sa poitrine oppressée. Henry voulut profiter de l'état de trouble dans lequel il se trouvait, pour lui arracher un retour à de meilleurs sentimens. Il fit vibrer les cordes qui pouvaient être les plus sensibles à l'âme de Georges; il le supplia de rendre la joie à tous ceux qui souffraient par sa faute; il le pressa d'ouvrir les yeux sur son avenir qu'il perdait à jamais. Il trouva les mots les plus tendres, les accens les plus convaincus et les plus pathétiques à la fois.

Pendant que M. de Bourbonneux parlait, Georges s'agitait sur son fauteuil, en proie à une émotion qui remuait tous ses sens; de temps en temps il poussait un son rauque ou un mot inintelligible.

Henry s'apercevant de l'impression produite par ses paroles, redoubla d'efforts pour amener une conversion dont on avait désespéré. L'amitié qu'il éprouvait pour Georges eût suffi à le rendre éloquent; mais le sentiment de sa situation, son amour que le succès seul pouvait désormais consacrer, doublaient ses forces. Il combattait pour Louise à jamais perdue pour lui s'il échouait.

—Georges, dit-il, laisse toi aller à l'émotion généreuse qui s'est emparée de toi. Ma parole a fait appel à des sentiments que ton cœur ne saurait repousser. Reviens à nous, qui pleurons si amèrement ta perte; reviens à toi-même. Je le sais, ami, le sacrifice que je te demande est douloureux à accomplir, et je compatis à ta souffrance; mais l'accomplissement du devoir amène avec lui l'apaisement et la consolation. Oublie les mots amers que j'ai pu proférer dans un moment de trouble, ne songe qu'à ta mère, qui s'en va, courbée sous la douleur, pleurant ses plus chères affections brisées.

—Ma mère! murmura Georges d'une voix entrecoupée par les sanglots.

—Viens te jeter dans ses bras, s'écria M. de Bourbonneux en pressant son ami dans une étreinte fraternelle.

Georges resta insensible à cette caresse, et il dit avec un accent déchirant:

—Mariquita! Mariquita!

—Viens, fit Henry en essayant d'entraîner le jeune homme.

—Non, c'est impossible! s'écria-t-il en se levant impétueusement. Laisse-moi....laisse-moi!

—Georges, ne sois pas insensible à mes prières, à mes larmes.... Viens.... viens!

Henry était tombé aux pieds du marquis et le tenait embrassé, la tête appuyée sur ses genoux. Georges, immobile et muet, semblait perdu dans une méditation pleine d'angoisses, car sa poitrine se soulevait par les plus violentes pulsations; on sentait qu'une lutte terrible se livrait dans son âme. Tout à coup il repoussa vivement M. de Bourbonneux, s'élança vers la porte qu'il ouvrit et referma derrière lui avant qu'Henry eût pu faire un geste pour le retenir.

Resté seul, le jeune homme pleura amèrement; il ne laissa tomber qu'un mot qui résumait sa triste situation.

—Louise! fit-il, avec un accent qui eût déchiré le cœur de M. de Bourbonneux s'il fût arrivé jusqu'à lui. La jeune fille était perdue, sans retour, pour sa tendresse.

Quand il rentra chez son père, il trouva le vieillard qui l'attendait. M. de Bourbonneux, en apercevant son fils, connut immédiatement le résultat de sa visite.

—Pauvre enfant! fit-il en l'embrassant tendrement; puis il ajouta d'une voix plus ferme: Courage!

Georges ne reparut plus dans la chambre qu'il occupait dans la rue Laval. Son adresse était sue; il redouta de nouvelles persécutions et alla se cacher dans une retraite plus sûre.

XI.

Malgré son caractère ferme et résolu, M. de Bourbonneux sentait un vif embarras à faire connaître à la marquise d'Ambre sa nouvelle décision. Il songeait avec amertume à la douleur qu'il allait causer à cette mère accablée déjà par l'abandon de son fils et frappée par un même coup dans ses deux plus chères affections. Il souffrait profondément de voir son Henry bien-aimé passer devant lui pâle comme une ombre, portant sur son visage creusé par les larmes les marques d'une cruelle résignation. Le père et le fils se parlaient à peine; Henry était absorbé entièrement par son chagrin, et le comte comprenait qu'il n'existait pas de paroles pour consoler cette affliction. M. de Bourbonneux avait besoin d'un courage surhumain pour résister aux entraînemens de son âme envahie par la pitié; il se raidissait contre eux de toute la force de son caractère solidement trempé. Pouvait-il renoncer à une cause qui n'était pas uniquement la sienne et transiger au nom de ses aïeux? C'eût été abandonner le drapeau qui, de mains en mains, était passé dans la sienne, pur et intact! Un Bourbonneux ne devait pas déserter!

Apprendre de vive voix à la marquise que le mariage projeté depuis tant d'années entre Louise et Henry ne pouvait plus avoir lieu, c'était chose impossible. Le comte ne se sentait pas le courage de remplir ce douloureux devoir; il prit une feuille de papier et écrivit. Il commença par rappeler à son amie avec une extrême délicatesse les principes auxquels il avait toujours obéi; il lui peignit en termes touchans les combats qu'il avait supportés pour prendre une détermination si cruelle à son affection; il lui demanda pardon de la douleur qu'il causait aux êtres les plus tendrement aimés, douleur qu'il ressentait lui même autant qu'eux; il finit en suppliant la marquise de ne point l'accuser s'il sacrifiait au devoir les espérances de toute sa vie, la consolation de sa vieillesse.

Quand il eut terminé cette lettre, le comte se sentit soulagé; il n'eut pas la force de la relire, et, après l'avoir mise sous pli, il la cacheta et l'envoya immédiatement à l'hôtel d'Ambre.

—Henry! dit-il en entrant dans la chambre de son fils, qu'il trouva plongé dans un entier anéantissement, sa tête posée dans ses mains, ses coudes appuyés sur une table.

Le jeune homme ne répondit pas. Le comte s'approcha silencieusement et considéra son fils pendant quelque temps. Sur la table étaient dispersés différens objets: des fleurs desséchées, un nœud de rubans aux couleurs ternies, un gant, une bourse, ouvrage délicat de Louise. Le pauvre enfant s'était entouré de ces souvenirs adorés d'où s'exhalait un parfum cher à son cœur. Accablé par le présent, désespérant de l'avenir, il s'était réfugié dans le passé, et il succombait sous cette évocation. Il avait vécu dans le paradis terrestre, et il en était brusquement chassé sans qu'il eût à se reprocher la faute commise d'où jaillit le repentir fortifiant. Bonheurs permis, chastes espérances, doux rêves! tout s'enfuyait, balayé par une épouvantable bourrasque!

—Henry, répéta le comte, en posant la main sur l'épaule de son fils.

Le jeune homme releva la tête et se trouva debout comme s'il eût été mû par un ressort mécanique. Il regarda le vieillard et éprouva un tressaillement d'angoisse en remarquant l'expression d'abattement et d'affliction qui attristait son visage.

—Pardon, mon père, fit-il en se jetant dans ses bras.

M. de Bourbonneux le tint longtemps pressé sur sa poitrine.

—J'essaierai de me résigner, dit le jeune homme d'une voix qu'il voulut rendre ferme sans parvenir à en maîtriser le tremblement.

—Mon enfant, répondit le vieillard, ta douleur ne m'offense pas. Nous subissons tous les deux une loi rigoureuse, et je comprends que tu sois moins ferme que moi. Je ne te dis pas non plus d'espérer, je te demande de vivre.

—Mon père! s'écria le jeune homme en serrant le vieillard dans une étreinte plus éloquente que toute parole.

M. de Bourbonneux déposa lentement un baiser sur le front de son fils, puis il lui dit:

—Nous partirons demain pour Bourbonneux.

—Demain? répéta machinalement Henry.

—Avant de partir, il nous reste un devoir pénible à remplir.

—Et lequel?

—C'est une douloureuse épreuve que je ne suis pas libre de t'épargner; nous devons prendre congé de Mme d'Ambre et de sa fille.

La pensée de se trouver en présence de Louise ne s'était pas présentée à l'esprit de Henry; il ne se sentait pas le courage de dominer son émotion devant la jeune fille à laquelle il était obligé de renoncer. Le malheureux en était arrivé à nourrir l'espérance amère de fuir sans la revoir.

Le silence du jeune homme traduisit à M. de Bourbonneux les sentiments qui l'agitaient.

—Je fais appel à tout ton courage, dit le comte.

—Que me demandez-vous? mon père, fit Henry d'une voix brisée.

—Je te demande de donner à Louise cette dernière preuve d'amour. De cette manière, elle pourra encore ignorer la conduite de son frère.

—Je vous suivrai, répondit le jeune homme, qui n'eût jamais osé discuter la volonté de son père.

Le vieillard devait précéder son fils chez la marquise et préparer avec elle une fable destinée à tromper Louise.

Mme d'Ambre était seule dans son salon quand on lui apporta la lettre de M. de Bourbonneux; dès les premières lignes elle entrevit le nouveau malheur qui venait l'atteindre.

—Pauvres enfans! dit-elle simplement.—Elle n'avait plus la force de pleurer.

Elle se leva, alluma une bougie et brûla la lettre; elle craignait qu'un hasard déplorable ne la mît entre les mains de sa fille.

—Vous avez reçu une lettre de M. de Bourbonneux? fit Louise en entrant.

—Tu sais?....

—J'ai reconnu sa livrée.

—C'est vrai, mon enfant.

—Henry? demanda-t-elle avec une interrogation inquiète.

—Il ne lui est rien arrivé, mon enfant; rassure toi.

Le jeune homme avait l'habitude de venir tous les jours à l'hôtel d'Ambre. Louise ne l'avait pas vu la veille et cette absence inexplicable la tourmentait.

—Pourquoi n'est-il pas venu hier?

—Il te le dira aujourd'hui.

La marquise souffrait d'être obligée de tromper sa fille, mais elle devait prendre les plus grands ménagemens pour lui apprendre la vérité. Elle attendait, offrant ses maux au Dieu de justice et de consolation qui tient dans ses mains toutes les destinées.

Le lendemain, de bonne heure, M. de Bourbonneux traversait le vestibule de l'hôtel d'Ambre, lorsqu'il se trouva en présence de Louise. La jeune fille se jeta dans ses bras, en pleurant. Le vieillard, troublé et craignant que la santé de la marquise n'eût pu résister aux émotions qu'elle venait de subir, s'écria:

—Ta mère est malade

—Non, répondit Louise; elle se porte bien.

—Eh bien? fit timidement le comte. Il n'osait s'enquérir de ce qui causait le chagrin de la jeune fille. La conscience du mal qu'il était forcé de lui faire, comprimait en lui toute expansion.

—Voilà deux jours que je n'ai vu Henry, dit Louise, en baissant les yeux avec un mouvement d'exquise pudeur.

—Il viendra aujourd'hui.

—Il ne lui est rien arrivé?

—Rien.

—Vous ne me trompez pas?

—Non, mon enfant.

—Je suis folle, peut être, de m'en inquiéter ainsi; mais, depuis quelques jours, il circule un air de mystère qui m'épouvante. Il me semble qu'on veut me cacher quelque chose.

Le comte jeta sur la jeune fille un regard attendri, et coupant court à ces questions embarrassantes, il dit:

—Je monte chez ta mère.

—Je vais vous accompagner.

—C'est inutile.

—Vous ne voulez pas de moi?

—J'ai besoin de causer avec elle.

—Encore un secret!

—Au revoir! fit le comte en montant les premiers degrés.

Louise entra dans le salon toute pensive.

—Bah! je saurai tout par Henry, dit-elle; et un rayon de gaîté vint illuminer son visage.—Peut-être bien qu'on s'occupe de nous.

La pauvre enfant ne croyait pas deviner si juste.

(*A continuer.*) GUSTAVE VATTIER.

Amers d'Hostetter.—Les personnes qui souffrent de la dyspepsie doivent essayer une bouteille des *Amers d'Hostetter* si elles veulent jouir d'une bonne santé. Ils agissent comme par magie sur les organes de la digestion et fortifient le système nerveux. Ils préviennent la langueur en été, lorsque les muscles se détendent et amènent un état qui permet à la maladie de s'approcher. Toutes les fois qu'on a suivi la prescription, les AMERS ont guéri la maladie. Faites en l'essai.
A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co,
1oct—6f vhc Nos 21 & 151, rue de Chartres

Le Vermifuge Canadien de Winner n'occasionne aucune souffrance, est infaillible, n'est composé d'aucune substance minérale et fortifie le système. C'est une préparation qui chasse les vers avec une rapidité étonnante.
Souvenez-vous du nom: VERMIFUGE CANADIEN DE WINER. Rappelez-vous que c'est le seul remède dans lequel on puisse placer la plus entière confiance.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, seuls propriétaires, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
19 oct—19,21 22, camp. 1

Magical Pain Extractor de Dalley—La Merveille du monde.
L'influence en est beaucoup plus grande que celle de toutes les autres préparations. Il triomphe des douleurs, des brûlures, des plaies et de l'inflammation.
La renommée aux mille trompettes a dit que c'est l'invention la plus précieuse. Tous les médecins et parents devraient se la procurer.
La douleur que fait éprouver une brûlure disparaît instantanément et il ne reste pas de cicatrice.
A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co
Agence pour le Sud et l'Ouest
Nos 21 et 151, rue de Chartres
19 oct—19,21,23 et 1 cam

Mort aux rats et aux souris.
Le véritable destructeur des rats et des souris de Wilson, est garanti la meilleure préparation qu'on ait jamais employée.
A vendre par J. WRIGHT & Co,
19oct—6 Nos 21 et 151, rue de Chartres

BOYER'S ACADEMY,
Rue Conti, No 144,
Entre Dauphine et Bourgogne.
Les cours de cette institution seront ouverts le 1er octobre. 28 sept—1m

Avis aux contribuables.
Assessment d'Etat et Taxes pour l'année 1856.
Les tableaux d'assessment d'Etat du Premier District de la ville de la Nouvelle-Orléans seront exposés et resteront ouvert, pour être examinés et rectifiés, pendant trente jours, à partir de lundi, 5 octobre, au bureau no 15, hôtel de ville, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
Un commis restera au bureau et fournira gratis des blancs et des affidavits aux personnes qui demanderont des rectifications.
GERARD STITH,
22 oct—12 Recorder du Premier District

Avis aux contribuables.
Les tableaux d'assessment du Quatrième District de la Nouvelle-Orléans, pour l'année 1857, sont maintenant exposés à mon bureau où l'on peut venir les examiner, tous les jours, de neuf heures du matin à deux heures de l'après-midi, pendant trente jours, à partir de cette date, les dimanches exceptés. Les personnes intéressées sont priées de venir examiner les tableaux.
Nile-Orléans, 5 octobre 1857. 23oct—12f
L. ADAMS,
23 oct Recorder du Quatrième District.

AVIS AUX CONTRIBUABLES DU TROISIEME DISTRICT.
TAXES D'ETAT.
Les tableaux d'assessment pour la perception des Taxes d'Etat, dans le Troisième District, seront exposés à mon bureau pour rectifications, pendant trente jours, à partir du 5 octobre 1857, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
Nouvelle Orleans, 2 octobre 1857.
3oct— JOS SOLOMON, Recorder du 3e dist.

AUX CONTRIBUABLES.
Taxes d'Etat.
Les tableaux d'assessment pour la perception des taxes d'Etat dans le Deuxième District, seront exposés à mon bureau, pour rectification, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, pendant 30 jours, à partir du 5 octobre 1857.
Des blancs seront fournis gratis.
J. C. FABRE, recorder.
Nile Orleans, 12 octobre 1857. 2oct—20

MADAME P. ALBERT,
Encoignure Royale et Bienville,
A l'honneur d'informer les dames en général qu'elle vient d'arriver de France, accompagnée de Mlle Léontine, sa première de la couture, qu'elle s'était adjointe pour l'aider dans le choix des marchandises; elle a profité de son séjour à Paris pour engager et ramener avec elle, une première garnisseuse en robes de bal, qui sort de la célèbre maison Camille une seconde, capable, au besoin, de la remplacer, et une excellente lingère. Mme Albert ayant tout mis en œuvre pour réunir autour d'elle d'aussi beaux talents, espère que sa clientèle voudra bien lui continuer son bienveillant patronage. Quant à Mlle Léontine, elle prie les dames qui ont bien voulu l'honorer de leur confiance précédemment, de vouloir bien la lui continuer; son bon goût et son exactitude ne feront pas défaut.
L'ouverture des ateliers est fixée à Lundi, 26 octobre 23 oct—1m

Avis aux entrepreneurs.
Moulin Californie à scier et à raboter.
No 165, rue de la Levée, entre les rues Congrès et Indépendance.
N'a pas encore suspendu.
Ce moulin vient d'être réparé et de nombreuses améliorations y ayant été introduites, est maintenant prêt à scier, raboter et préparer, sans délai, toutes espèces de bois, de toutes les dimensions.
Des personnes expérimentées dirigent l'établissement dont l'ouvrage garanti ne laissera rien à désirer à la clientèle
500,000 pieds
de cypre sec, bois de pin et de peuplier, de dimensions assorties—5000 cèdres, dont une partie sur place, à vendre à des conditions raisonnables.
Au débarquement planches pour plafonds et plancher, pin de la Floride rabotées et préparées dans ce moulin, à la satisfaction des acheteurs.
Les commandes laissées chez M. J. LLADO, No 27, rue Condé, seront promptement exécutées aux plus bas prix du marché.
N. B.—L'établissement prend au pair les billets de toutes les Banques de la Nouvelle-Orléans
23 oct—1m

PERIQUE est égaré, du 1er au 5 octobre 1857, trois billets hypothécaires de $100 chacun, datés Nile Orléans, 19 février 1855, et payables respectivement à 6, 12 et 18 mois de date.—tous trois tirés et endossés par C. F. Rettiger et payés à l'échéance. Le public est prévenu de ne pas les négocier. 23oct—3

Instruction.
Un Français bachelier ès lettres, désire trouver sur une plantation, un emploi pour l'éducation de jeunes gens.
S'adresser, St Louis Institution, à Mme Deron, 313 rue Dauphine 23 oct—3f

Instruction.
Une dame parisienne désire trouver, dans une famille de particuliers, soit à la ville, soit à la campagne, une place comme institutrice.
S'adresser, St Louis Institution, à Mme Deron, 313 rue Dauphine 21oct—3f

CHAP. R. A. L'ETOILE POLAIRE No 8.
Sous la juridiction du G. Chap. R. A. de l'Etat de la Louisiane.
Les membres du Chap. sont prévenus qu'une séance aura lieu DIMANCHE PROCHAIN 25 du courant, à 11 heures du matin, au local de la 43e Loge, pour affaires et initiation. Les FF. visiteurs sont admis.
Par ordre du G. P. J. H. HOLLANDER. T. 33e,
M. MEILLEUR. T. 33e, Secrétaire
23oct—2t

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS.
La maison
Vve HEBERT & Co.
149 rue de Chartres,
A l'honneur de rappeler à ses clients et au public, que *l'assortiment le plus complet de papier de tenture qui soit à la Nlle-Orléans, se trouve toujours à l'adresse ci-dessus.*
Considérant que la description de tous les genres de tapisseries qu'elle possède serait beaucoup trop longue et ne pourrait rien ajouter à la beauté, à la qualité ni au PRIX, la maison Vve HEBERT & Co se borne simplement à engager les personnes qui ont des appartements à tapisser à venir faire leur choix.
PAPIERS PEINTS
23oct 149 rue de Chartres.

En magasin et à vendre par les soussignés
300 barriques vin rouge ordinaire,
125 barriques do supérieur,
[illegible]
25oct—8 C. CAVAROC & Co. 144 Royale

Sous les quais, [illegible] Cognac J. A. Guerin 1844, [illegible]
A vendre par C. CAVAROC & Co.
25oct—8 144 Royale

Aux amateurs de chasse.
Reçu par le Cahawba, une facture de fusils de chasse à deux coups, que nous vendrons aux prix suivants $1, $15, $16.
Aussi—Capsules des meilleures marques
A. ROUSSET & Co, 50 rue Canal
22 oct près Chartres

BLÉ Sarrazin nouveau—100 caisses, en débarquement du steamship Cahawba et à vendre par JOSEPH H. MARKS et Co,
23 oct Nos 76 et 78, rue des Magasins

BEURRE DE GOSHEN—40 fréquins beurre jaune de choix, en débarquement du steamship Cahawba et à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co.
23 oct Nos 76 et 78, rue des Magasins

MAQUEREAUX, MORUE, etc. etc.—25 barils gros maquereaux No 1; 50 do do do; 200 demi do do do; 100 quarts do do do, 200 barillets do do do.
75 barils maquereaux No 2, 50 demi do do do, 50 quarts do do do, 200 barillets de do do.
400 caisses morue;
25¼ tambours morue;
75 barillets saumon;
15½ barils langues;
15¼ barils langues;
50 barillets langues;
100 barils gros maquereaux de trois livres, à vendre par JOSEPH H. MARKS et Co,
15 23 oct Nos 76 et 78, rue des Magasins

LIQUEURS DU PAYS—454 pipes eau-de-vie imitation,
90 barils eau-de-vie commune,
80 do genièvre commun,
70 do whisky Bourbon,
100 do whisky Monongahela,
150 do whisky rectifié. En magasin et à vendre par X. LAMBERT,
21 oct 62, rue des Magasins

JAMBONS de Westphalie—En magasin—300 jambons de Westphalie extra fins.
A vendre par DUNTZE & IKEN,
21 oct encoignure Royale et Conti

LAGER Beer de Bavière—50 barils venant d'être reçus, et à vendre par DUNTZE & IKEN,
21 oct encoignure Royale & Conti

DIVERS—200 livres saucissons de Brunswick; 500 caisses asperges d'Allemagne.
50 paniers eau de Seltz, venant d'être reçus par le navire Hermann.
A vendre par DUNTZE & IKEN,
21 oct encoignure Royale & Conti

ALLUMETTES—150 grosses allumettes de Lucifer, en magasin et à vendre par
H. M. BARLOW & Co
21 oct—6 19, Canal

25 quarts cognac Come A Martin de preuve, 15 huitièmes do do, 4 quarts do J. Gerard 1829, 8 huitièmes do do, 10 huitièmes do Pellerin de preuve, 8 quarts Gibre Champagne, 8 paniers genièvre de Hollande, à vendre par
21 oct J. VIOSCA Jr, 29, rue Conti

200 caisses absinthe Ed Pernod, 100 do do Sauvajol, Bruneton & Co, 4 barils absinthe Suisse J. & L, 100 caisses do C. Y. Berger, en magasin et attendus, à vendre par J. VIOSCA Jr,
21oct 29, rue Conti

CHAMPAGNE! CHAMPAGNE—100 paniers Heidsick Pipper & Co grandes et demi bouteilles, 150 paniers Laforestier Fils, grandes et ½ bouteilles
100 caisses do do do
En magasin et sous les clefs de la douane, à vendre par J. VIOSCA Jr.
21 oct 29, rue Conti

GRUYERE! GRUYERE — 25 meules Gruyère Suisse, en magasin et à vendre par
21 oct J. VIOSCA Jr, 29, rue Conti

VINS d'Oporto, Madère, Sherry—40 quarts vin d'Oporto, 10 do do Madère, 10 do do sherry, 40 demi pipes vin de Catalogne.
A vendre par J VIOSCA, Jr,
21oct 29 rue Conti

FIGUES de Malaga—20 caisses figues fraîches, venant d'être reçues et à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co.
21 oct No 20, Douane

NOIR ANIMAL—500 barils noir animal, première qualité, à vendre par
ALFRED KEARNY,
18 oct 72 rue des Magasins

FARINE—500 barils farine de St-Louis, extra, superfine et sans marque, à vendre par
GALLOSO & PASCAL,
21 oct 57 et 58, rue Vieille Levée

WHISKEY—150 barils whiskey de Garnhard et Pike, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
21 oct Nos 57 & 58, Vieille Levée

BEURRE DE GOSHEN—30 fréquins Goshen extra pour familles, en débarquement et à vendre par GALLOSO & PASCAL,
21 oct 57 et 58, rue Vieille Levée

POMMES—mesa et prime, à vendre par
GALLOSO & PASCAL,
21 oct 57 et 58, rue Vieille Levée

MAQUEREAUX—50 barils maquereaux No 2, gros et petits, attendus;
50 barils maquereaux No 3, gros, en magasin et à vendre par GALLOSO & PASCAL,
21 oct 57 et 58, rue Vieille Levée

Couvertures françaises de E. Genetier.
TOUJOURS en magasin un joli assortiment de ce couvertures et à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
16sd 20, rue Douane.

ATTENTION.
Vente de 50 caisses de Chaussures, chapeaux, Chemises blanches, Habillements, d'hiver etc.
Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de chaussures, chapeaux, chemises blanches, d'hiver etc. qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin au magasin d'encan de Blache & Beaumont no 77, rue de Chartres.
Conditions à la vente.

Mairie de la Nouvelle Orléans.
Hotel de-Ville, 21 octobre 1857.
Ouverture de la rue des Grands Hommes, maintenant Dauphine.
Avis est par les présentes donné, conformément à la résolution No 3655, approuvée le 19 octobre 1857, que le Conseil Commun de la ville de la Nile Orléans a l'intention de faire ouvrir la rue des Grands Hommes, maintenant Dauphine, à partir de la rue Pologne jusqu'au couvent des Ursulines, conformément à la pétition des propriétaires fonciers dans les dites rues et qui demandent ladite ouverture, laquelle pétition a été publiée dans le journal officiel, conformément à la section No 121 de la nouvelle charte de la ville.
CHAS M. WATERMAN,
22 oct—1m Maire

Les délais sont dangereux!
Pourquoi souffrir de la toux, du rhume, de l'influenza, de l'asthme, etc, lorsqu'on peut être guéri si vite, par le candi, médicament dont un nouvel envoi vient d'être reçu par l'agent,
WILLIAM BOGEL,
Droguiste et Apothicaire,
Encoignure Chartres et Douane.

Arrêtez cette affreuse toux!
Prenez le CANDI MÉDICAMENTÉ de WINTAR, remède infaillible et prompt pour le rhume, la toux, l'influenza, l'asthme, l'irritation de l'estomac, etc.
A vendre en gros et en détail par
WILLIAM BOGEL,
Droguiste et Apothicaire,
26 sept Encoignure Chartres et Douane

EN VENTE
A la Librairie Nouvelle.
Œuvres de Gustave Fiduche.
Portraits d'artistes..........2 vols..........$2 50
Etudes sur les arts..........1 vol..........1 25
Etudes sur l'ecole française. 2 vols.......2 50
J. TACON,
22 oct 107 rue de Chartres

Variétés pour tout le monde!
MAISON ETABLIE EN 1835.
B. PIFFET,
Importateur et marchand de toutes sortes
D'ARTICLES DE FANTAISIE.
FRANÇAIS, ANGLAIS, AMERICAINS, ALLEMANDS ET CHINOIS,
No 122, RUE DU CANAL,
Remercie ses anciens amis et clients de leur patronage et leur annonce, ainsi qu'au public en général, qu'il vient d'arriver d'Europe d'où il a acheté le plus grand assortiment d'articles qui ait jamais été importé dans ce pays et comprenant en partie les variétés suivantes:
ARTICLES DE MENAGE, toutes espèces.
COUTELLERIE ANGLAISE, des meilleures manufactures.
ORNEMENTS, VASES, STATUETTES ET FIGURES EN PORCELAINE ET BISCUIT.
BOITES A OUVRAGE EN PAPIER MACHÉ, TABLES A OUVRAGE, boites de toilette, portefeuilles, jeux de Backgammon et d'échecs etc.
JEUX ET JOUETS D'ENFANTS, toutes sortes et de tous prix.
—EGALEMENT—
Garnitures de robes et garnitures de fantaisie.
Une variété immense, comprenant
RUBANS DE VELOURS SATIN ET TAFFETAS, pour chapeaux, écharpes et coiffures
FLEURS ARTIFICIELLES, GUIPURES, GARNITURES DE JAIS.
JUPONS CRINOLINE ET A CERCLE, vingt différents genres et de toutes grosseurs.
Et une immense variété d'articles UTILES et pouvant servir d'ORNEMENTS, TOUS NEUFS et choisis avec goût et expérience. Ils sont trop nombreux pour être énumérés ici. Les acheteurs feront bien de venir juger eux-mêmes. B. PIFFET,
No 122, rue du Canal,
20 oct—1m 1er jan Bâtisses Touro

Banque de la Louisiane.
Nouvelle Orléans, 19 octobre 1857.
Le change sterling approuvé sera reçu en paiement de billets escomptés par cette Banque.
20 oct S. M. DAVIS, Caissier

PRESSE A COTON DE LA LEVEE.
L'ASSEMBLÉE annuelle des actionnaires de cette compagnie aura lieu lundi, 2 novembre prochain, au bureau de la Compagnie, rue de la Levée, à 4 heures de l'après midi.
20oct—jusq 2 nov F. J. FORSTALL, secrétaire.

A Louer.
La partie supérieure de la maison No 70, rue Royale, près Bienville
S'adresser à JUAN Y DE BOANA,
28octobre—5f No 47, rue Bienville

DEMANDE DE VITRIERS
On demande que quatre vitriers de seconde main. S'adresser au No 114, rue du Canal. 20oct—4

DEMANDE DE MAISON
On désire louer une maison ou une partie de maison près l'encoignure Dauphine et Chartres. S'adresser au magasin de Mlle Th Deter, No 156, rue du Canal. 20 oct—4

A. FLANDRY,
PROFESSEUR DE PIANO,
Donne des leçons chez lui ou au domicile de ses élèves
No 265, rue St Philippe, entre Marais et Villeré
19oct—1 m

A vendre pour besoin d'argent.
DEUX JEUNES ET BEAUX NEGRES DE CHAMP.
JOE, âgé de 22 à 23 ans, bon nègre de champ
ARISTIDE, âgé de 23 à 24 ans, bon nègre pour tous travaux de champ.
On les donne garantis sous tous rapports.
S'adresser pour le prix, chez V. Garie, encanteur ou à JULES LABATUT,
23 oct Rue Conti No 20

Aux Peintres Entrepreneurs.
Les soussignés ont reçu une facture de brosses à blanchir et pinceaux à peindre qu'ils vendront à très bon marché; [illegible]
A. ROUSSET & Co,
20 oct 50 rue Canal, près Chartres

Aux pharmaciens.
Reçu nouvellement une grande facture de brosses [illegible]
A vendre par A. ROUSSET & Co,
No 50 rue du Canal, près Chartres.
P. S.—Inutile de dire que nous prendrons tous les billets de banque de la ville, ayant cours. 20oct

BAY RUM—25 caisses VERITABLE BAY RUM nouvellement reçues et à vendre par A. ROUSSET & Co,
20 oct 50 rue du Canal, près Chartres

ATTENDU par l'Avandale, de Rotterdam:
13 pipes Genièvre,
30 caisses fromage d'Edam,
8 barils fromages d'Emerthal.
20 oct A vendre par HENTE & GRIMA,

ARRIVÉ [illegible] 200 caisses bouchons au verre et à vis, attendus par le navire Hebrun, à vendre par
SOSTHENE THOMAS & Co,
20oct No 9, rue Gravier.

CIGARES—174,600 cigares de la Havane, importés directement, comprenant Regalia Londres, Regalia Chica, Regalia Mediana, Conchas, Canadores, Chindrains, Londres, Milares, &c. de marques supérieures, telles que Perfeccion, Sultana, Congreso, Flor de Pujolas, Dos Hermanos, Antonio Garcia y Compa., Patria, Oregon, Union Americana, Nicotiana, Clay, Calhoun et Webster et quelques autres marques—100 000 cigares à vendre, aux plus bas prix, par FERNANDO CARDELLACH,
No 23, rue Tchoupitoulas,
20 oct entre Gravier et Natchez, au premier

CIGARETTES—15 paquets cigarettes des marques Espanola et Minerva, venant d'être reçus en magasin et à vendre par FERNANDO CARDELLACH.
23, rue Tchoupitoulas
20 oct entre Gravier et Natchez, au premier

TABAC du Mexique en feuilles—25 balles de qualité supérieure pour capes et tripes, en magasin et à vendre, en gros et en détail, par
FERNANDO CARDELLACH,
23, rue Tchoupitoulas
20 oct entre Gravier et Natchez, au premier

A LOUER pour le 1er novembre prochain—La belle maison en briques à deux étages avec toutes ses dépendances, dernièrement la résidence du Dr Edouard Martin, située rue Remparts No 279, entre St Philippe et Ursulines.
Pour les conditions, s'adresser à V. BOUMAGE,
17 oct—12 20, rue St Louis

A vendre pour cause de départ.
Un JOLI BILLARD complet en parfait état. Ayant servi seulement quelques mois. Prix $125.
S'adresser à C. GARDANNE Esq.,
16oct—3f No 152, rue Bourbon.

LA MAISON J. COLLON,
Encoignure Royale et Ste-Anne
Le soussigné a l'honneur de faire savoir aux dames qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, et offre en vente à des prix modérés un grand assortiment de marchandises de fantaisie:
Cols brodés, manches et toilettes.
Bandes brodées et mouchoirs de toutes qualités.
Dentelles et en mousseline, rubans assortis.
Bas pour dames et pour filettes.
Franges et boutons Pompadour.
Robes de baptême—Parfumerie.
Aussi:—150 douzaines chemises d'homme (blanches et en couleur.)
Chemises de dessous et chaussettes pour hommes et pour enfants. J. COLLON,
16oct 283, rue Royale encoignure Ste-Anne

Succession de feue dame Suzan Hopp.
Les créanciers de cette succession sont invités de présenter une note de leurs réclamations à M. G. DUFOUR, avocat de la succession, 64 rue Bienville. 13 oct—10

Bonbons, Chocolat à la crème.
Un CONFISEUR DE PARIS vient de faire un déballage de bonbonnerie qu'il a importé de cette capitale. La traversée n'a en aucune façon détérioré ses marchandises. M. MANRY vient d'ouvrir son magasin rue Ste-Anne, No 56. Il se recommande aux personnes qui consomment ces produits.
Bonbons fondants, 1re qualité 60 cts
2me qualité, 45 cts;
Pralines surfines, 55 cts;
Chocolat à la crème, 60 cts;
Sirop de Paris au jus, 60 cts la bouteille, ainsi que les belles Reines Claude de France. 13 oct—15

En vente à la librairie Paya, 56 rue de Chartres, une gaillarde, roman nouveau de Paul de Kock. Biographies de Louis Blanc—St-Marc Girardin—Montalembert—Beauvalet—Eugène Cavaignac, etc par Mirecourt. Portrait politique de Guizot—Mme de Staël—Geo. Changarnier—Le comte de Chambord, par H. Castille. G. COPPENS & Co, 56 rue Chartres
13 oct

Tabac en feuilles.
500 BALLES de Vuelta Abajo, qualité supérieure, pour capes et tripes.
Constamment en magasin et reçu par toutes les arrivages, tabac en feuilles de Vuelta Abajo, de Cuba, et de toutes les qualités, à vendre, à des conditions raisonnables, par ANTONIO COSTA,
13 oct—1m 16 rue de la Douane

Huile..........Huile.
100 CAISSES huile d'olive superfine, à vendre à bas prix, pour clore une consignation, par
ANTONIO COSTA,
13 oct—1m 16 rue de la Douane

3 CAISSES papier coutis des plus grandes dimensions et de toutes couleurs, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA,
13 oct—1m 16 rue de la Douane

Soieries un peu légèrement tachées.
NOTRE assortiment de taffetas soie en couleur étant arrivé un peu avarié, nous avons l'honneur de prévenir les dames que nous les vendrons à [illegible]
Le lot n'étant pas très fort, nous prions les personnes qui [illegible] de se hâter; [illegible]
LAZARE & LEVASSEUR,
6oct—3f 8 et 28, rue de Chartres près Canal

Ouverture de
Nouveautés d'automne et d'hiver.
Grande réduction de prix
A cause de la crise financière.
D. P. SCANLAN & Co.
Offrent, la totalité de leur assortiment de Soieries, Broderies, Dentelles, nouveautés, Confections et modes à des prix d'une réduction sans précédent.
Nos 12 et 14, RUE DE CHARTRES
Vente positive. 22 oct—5f

Magasin de Marchandises Sèches à bon Marché,
De Danziger,
Rue des Remparts (autrefois rue du Cirque)
Et encoignure Robertson et Orléans.
Reçu par le steamship Black Warrior, un assortiment complet de
Garnitures de robes,
Françaises et boutons,
500 manteaux, mantelets et talmas de dames, à 60 pièces.
500 dito plus frais, de $3 à $5.
100 manteaux de velours, très riches, pour dames à bon marché.
Tous les billets de Banque sont pris en paiement.
Mousselines de laine à bon marché, nouveaux genres, à 25 cents la yarde.
Reçu par le navire Marcia Greenleaf
Un assortiment complet de bonneterie anglaise, comprenant bas pour dames, demoiselles et enfants, chaussons pour messieurs et jeunes gens. 15oct

F. MALARD & Co.,
Nos 58 ET 60, RUE DU CANAL,
ENCOIGNURE VIEILLE LEVÉE.
Nous venons de déballer un grand assortiment d'Habillemens d'hiver des modes les plus nouvelles, que nous offrons en vente à bas prix. Notre assortiment se compose en partie de
PALETOTS, PANTALONS et GILETS de dessous en casimir en couleur,
SACS, PALETOTS et HABITS en casimir en couleur
Do do do en tweeds et en satinet,
REDINGOTES en drap noir, à bien prix,
RAGLANS et SACS en drap pilote et en castorine,
BURNOUS, manteaux, &c.
RAGLANS sultans en peluche de soie,
Do en drap pilote garnis en peluche,
PANTALONS en satin-laine noir superfin,
Do en casimir en couleur,
Do en satinet et en casimir uni, noirs et en couleur.
GILETS de dessous en satin et en soie,
Do do en peluche et en velours,
Do do en casimir et en satinet
PALETOTS et sacs en couvertes,
Do et jaquettes en drap pilote,
Un stock complet
D'HABILLEMENS POUR ENFANTS et JEUNES GENS, comprenant des Redingotes, paletots, Raglans, Talmas, Toges, Sacs, Jaquettes, Pantalons, Gilets de dessous, &c.
Nous avons aussi un assortiment de chemises blanches et en couleur, gilets de peau, caleçons, cols, cravates, gants, bretelles, mouchoirs, parapluies, articles en caoutchouc, etc.
F MALARD & Co
Nos 58 et 60, rue du Canal
19 oct—4 vhe encoignure Vieille Levée

Habillements d'habitations. Couvertes, etc.
F. MALARD & Co.,
Nos 58 et 60, rue du Canal,
Encoignure Vieille Levée,
Ont en magasin un assortiment complet d'habillemens pour habitations, tels que:
PALETOTS ET PANTALONS en kersey doublés, chemises flanelle rouges, bleues et grises, chemises coton rayées, jerseys et ROBES pour femmes,—aussi: Couvertes grises et blanches, bonnets de laine, chapeaux en laine blancs et noirs, chapeaux noirs, etc.
F. MALARD & Co,
19 oct—6fvhe Encoignure Canal et Vieille Levée

P. MALLARD,
67, rue Royale,......69, rue Bienville
Appelle l'attention du public, sur le plus joli choix de meubles, en cette ville, et fabriqués dans ses ateliers, comme toujours dans le goût le plus nouveau, pour chambres à coucher, salons, salles à manger et bibliothèques, en bois de rose, noyer, chêne sculpté et moderne, miroirs, médaillons de toutes sortes.
Les ordres pour meubles sur dessins spéciaux, seront exécutés dans le plus bref délai et aux prix les plus modérés.
Reçu par les derniers arrivages d'Europe le plus bel assortiment d'étoffes pour meubles et rideaux; brocatelle, satins, damas, reps, lampas, tapisseries, velours, [illegible] pour meubles, franges-torses, crêtes, glands, cordes, embrasses, &c. transparents riches et ordinaires, [illegible]
Aussi—le beau choix toujours et varié de porcelaines fantaisie, biscuits, vases flambeaux, services de table à déjeuner et thé, dit à dessert et thé, services de lavabos et toilettes, cristaux de fantaisie et de table, jardinières et fleurs artificielles.
Argenterie et plaqué d'argent, couverts alphénide argentés, [illegible] candélabres, flambeaux, groupes en bronze, lampes bronze et porcelaine et nouvelles carcelles brevetées.
Reçu le véritable Huile de Colza, épurée pour lampes.
Messieurs les tapissiers trouveront tous les articles dans leur ligne, au prix les plus modérés. 8oct

AVIS
Le docteur ALFRED MERCIER a transféré son domicile rue Dauphine No 56, entre Douane et Bienville, en face de son ancienne demeure.
Consultations de médecine, opérations chirurgicales tous les jours, de midi à 2 heures P. M. 9 oct—1m

AVIS.
Le Docteur F ALPUENTE a transféré son domicile au No 196, RUE BOURBON, entre Orléans et St Pierre. 17 oct—15f

AVIS.
Mr CYPRIEN DUFOUR, avocat, a transporté son bureau au No 64, rue Bienville. 25sep—1m

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens.
Nouvelle-Orléans, 16 octobre 1857.
CONFORMÉMENT à la charte, une élection de treize directeurs pour l'année courante aura lieu lundi, 2 novembre prochain, au bureau de la Compagnie, No 3, rue Carondelet, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
Par ordre, O. GAILLARD,
17 oct—23 Président.

AVIS.
Les actionnaires de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens sont priés d'assister à une assemblée générale qui aura lieu le jeudi, 29 octobre prochain, à 6 heures P. M., au bureau de la Compagnie, No 3, rue Carondelet, dans le but d'amender la charte.
Par ordre, O. GAILLARD,
23 sept—28 Président

La société qui existait dans cette ville sous la raison de PEREZ & Co est dissoute d'un commun accord, depuis le 1er octobre. MM. E. AINE et P. SECH. ALBIN sont chargés de la liquidation. Les personnes à qui la société doit sont priées de présenter leurs comptes, et celles qui doivent sont priées de payer aux liquidateurs, rue du Canal, No 141.
7 oct—8

ON DEMANDE
Une couturière de première classe qui s'entende parfaitement à la coupe et à la confection des Robes et Manteaux et qui puisse prendre charge de ce département. S'adresser à
D. P. SCANLAN & Co.
4 sep—25 No 12 rue de Chartres

J. G. PEPPARD & Co.,
IMPORTATEURS DE
SOIERIES et MARCHANDISES SECHES DE FANTAISIE,
No 55, rue Gravier, Nouvelle-Orléans,
ETOFFES POUR ROBES, RUBANS,
DENTELLES, GARNITURES POUR ROBES,
MARCHANDISES BLANCHES, GANTS,
BRODERIES, BONNETERIE,
MANTEAUX ET MANTELETS,
ARTICLES DE MODES,
CHAPEAUX SOIE ET PAILLE.
Nous déballons en ce moment nos marchandises d'automne et d'hiver, sur lesquelles nous appelons l'attention des marchands de la ville et de la campagne. 17 sep—3m

A VENDRE.
Un ETABLISSEMENT DE FORGE et serrurerie situé dans un des meilleurs quartiers de la ville, 2e District. Pour les conditions, qui sont avantageuses, s'adresser à A. ROBERT avocat, Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane. 8 oct—1m

Magasin de Variétés.
Articles de fantaisie.
FRANCIS E. BOISSELIER, No 80 rue Royale,
Vient d'ouvrir son nouveau magasin, où il offre au public un assortiment considérable de marchandises fraîches, et reçues par les derniers arrivages d'Europe et de New-York.
Nouveautés pour garnitures de robes,
Dentelles, rubans, fleurs artificielles,
Broderies, lingeries, bonneterie, mercerie.
Parfumerie fine, brosserie,
Articles de toilette, pour hommes et pour dames,
Articles de fantaisie, en grande variété,
Jouets d'enfants, par spécialité. 8oct—1m

Magasin d'habillemens confectionnés,
No 1, *bâtisses Pontalba, rue de la Vieille Levée,*
En face du ferry du 2d District.
E. CHAMPAGNE,
MARCHAND-TAILLEUR,
A toujours en main un assortiment complet d'habits confectionnés d'après les dernières modes de Paris et de New York.
Commandes exécutées par les meilleurs ouvriers.
26 sept

AVIS AUX FUMEURS
DE TABAC MACHÉ.
Le soussigné informe respectueusement messieurs les marchands de la ville et de la campagne, et les consommateurs en général, qu'il vient d'ajouter à sa manufacture de TABACS EN POUDRE, dont les produits lui ont valu une médaille à l'exposition universelle de Paris en 1855, la fabrication de TABACS A FUMER de toute nature, qu'il garantit être aussi bons, pour le moins, que ceux des maisons les plus en renom, et, en outre, parfaitement purs et agréables au goût.
Dépôt général et débit à son magasin, No 16, rue St Louis.
Manufacture à McDonoghville, Louisiane.
8oct—6m A. DELPIT.

Articles de ménage.

Porcelaine,	Argenterie,
Verrerie,	Articles en plaqué,
Poterie,	do en Britannia,
Lampes	do en ferblanc,
Articles en bois,	do en étain,
Couteaux et fourchettes,	Tôle vernie,
Paniers	do en fer, émaillés,
Articles en fer fondu,	Bronzes, etc

Comprenant presque tous les articles nécessaires pour une maison, excepté l'ébénisterie et la tapisserie.
Il est en magasin, entre autres articles, un grand assortiment de Chandeliers pour gaz.
HENDERSON & GAINES,
12 oct—1m No 80 rue du Canal

Nègres de la Virginie et du Maryland à vendre.
CHANGEMENT DE LOCAL.
WALTER L. CAMPBELL s'est placé dans la rue de l'Esplanade. Il a acheté les Nos 71 et 73, rue Baronne, où il aura, au commencement de l'automne un grand nombre de nègres de la Virginie et du Maryland à vendre. Il prépare en ce moment un local bien adapté pour les affaires de la saison prochaine. Le nouveau local est dans la rue Baronne, entre Gravier et Commune, la seconde rue à l'Ouest de l'hôtel St. Charles et à la portée de tous les hôtels et magasins.
WALTER L. CAMPBELL,
Nos 71 et 73, rue Baronne, entre
Gravier et Commune.

Cent nègres à vendre;
Au dépôt d'esclaves de Foster, 157, rue de la Commune.
ON trouve maintenant à vendre 100 nègres, de bonne mine, à savoir: nègres de champ, cuisinières, blanchisseuses et repasseuses, de [illegible] qualité.—Un charpentier de première qualité, [illegible] de premier ordre.
D'un bout de l'année à l'autre, on trouvera là un assortiment grand et bien choisi de nègres achetés spécialement pour ce marché, [illegible]
Ayant pris à bail la maison antérieurement occupée par MM. Paterson et Stewart, comme dépôt d'esclaves, et l'ayant ajoutée à son établissement, le soussigné pourra fournir des logements convenables aux marchands de nègres. Dans tous les cas, il s'efforcera de contenter ses clients.
THOMAS FOSTER.
8oct—7m 157 rue de la Commune

TICKET D'ETAT AMERICAIN.
POUR AUDITEUR,
St. HARDERRY(?), d'East Feliciana.
POUR TRESORIER,
J. W. WALKER, de Ste Marie.
SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
W. A. LACY, de Caddo.
POUR LE CONGRES,
1er District—GEORGE EUSTIS Jr.
2me District—GLENDY BURKE.
3me District—GEO. W. WATTERSTON.
4me District—W. M. SPARKS.
PAROISSE D'ORLEANS.
POUR LE SENAT D'ETAT,
WM. R. ADAMS, JOHN LAIDLAW.
POUR REPRESENTANTS:
Premier District:
E. SALOMON JAMES BEGGS.
Second District:
MOSES EASTMAN. CH. DEREUX. AMADEO LANDRY.
Troisième District:
THOS E ADAMS G C LAWRASON CHAS BANISTER.
Quatrième District:
F A LUMSDEN C C FLECHIER
Cinquième District:
ERNEST MOREL J E HOLLAND
Sixième District:
L. GASTINEL RICHARD WADE
Septième District:
F. C. LAVILLE L. J. HUARD
Huitième District:
JOHN M. LEEFE JOS NUTTER
Neuvième District:
JULES J FOLK.
ALGER:
Dr A S FOX
POUR SHERIF,
E T PARKER.
POUR CORONER,
B F DAUNOY.
POUR ASSESSEURS,
M. WALTON, B D HUBBARD,
L. POWER, J. A. WATKINS.
ALGERS,
J. H. B. CHISHOLM.
POUR COLLECTEURS DE TAXES,
1er District—THOMAS ASKEW.
2me District—JOS HERNANDEZ.
3me District—VAL ST CERAN.
4me District—GEO. HENSHAN.
Alger—E. WILSON.
POUR JUSTICES DE PAIX,
1e Justice de Paix—C. K. DIXON.
2e Justice de Paix—C. M. BRADFORD.
3e Justice de Paix—A. SAUCIER.
4e Justice de Paix—G. DUPLANTIER.
5e Justice de Paix—J. P. BARNETT.
6e Justice de Paix—A. FORTIER.
7e Justice de Paix—J. B. McLEIN.
POUR CONSTABLES,
1e Cour de Justice—J. R. HAUGHTON.
2e Cour de Justice—G. P. SIMPSON.
3e Cour de Justice—JULES DELARUE.
4e Cour de Justice—J. SORAPURU.
5e Cour de Justice—F. B. HERNANDEZ.
6e Cour de Justice—L. BERTRAND.
7e Cour de Justice—G. SCHREIBER.
3 octobre—21f

CANDIDATS.
Messieurs les Editeurs,
Veuillez annoncer le soussigné comme le CANDIDAT DU PARTI AMERICAIN pour la Troisième Justice de Paix. L'élection aura lieu le 2 novembre 1857.
1oct A. SAUCIER

Le soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Constable de Troisième Juge de Paix.
L'élection aura lieu le lundi, 2 novembre 1857.
19 sep JAMES W. DUPLESSIS.

Le soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Troisième Juge de Paix.
L'élection aura lieu le premier lundi de novembre prochain. JOHN W. ANDREWS.
30 août—23

MM. les Rédacteurs de l'Abeille,
Veuillez annoncer M. ERNEST CANONGE comme candidat à la place de COLLECTEUR DE TAXES, pour le Second District.
L'élection aura lieu le premier lundi de novembre prochain. 29 aout

MM. les Editeurs de l'Abeille:
Veuillez annoncer au public que M. A. ABADIE est candidat indépendant pour constable de la quatrième Justice de Paix.
1sept PLUSIEURS VOTANTS.

P. A. BERTRAND,
Candidat indépendant pour coroner. 21 oct

Avis d'élection.
En vertu d'un writ d'élection daté du 3 août 1857, lancé par son Excellence Robert C. Wickliffe gouverneur de l'Etat de la Louisiane, les électeurs ayant qualité de la paroisse d'Orléans, sont par le présent notifiés qu'une ÉLECTION aura lieu LUNDI le 2 novembre 1857, pour les officiers ci après, à savoir.
Un représentant du Premier District Congressionnel, qui se compose de cette partie de la ville de la Nouvelle-Orléans connue auparavant sous les noms de Municipalité No 1 et Municipalité No 3, et désignée maintenant par les noms de District No 2 et District No 3; du faubourg Tremé, de cette partie de la Paroisse d'Orléans située sur la rive droite du Mississipi, et des Paroisses St-Bernard et Plaquemines.
Un représentant du Second District Congressionnel, qui se compose de la partie de la ville de la Nouvelle-Orléans qui s'étend au-dessus de la rue du Canal, connue sous le nom de Premier District; du District No 4, qui formait auparavant la ville de Lafayette et des Paroisses Jefferson, St-Charles, St-Jean-Baptiste, St Jacques, Ascension, Assomption, Lafourche, Terrebonne, Ste-Marie et St Martin.
Deux Sénateurs, pour le District sénatorial composé de toute cette partie de la paroisse d'Orléans qui s'étend sur la rive gauche du Mississipi, y compris la ville de la Nouvelle-Orléans.
Représentants à l'Assemblée Générale de l'Etat, comme suit:
La paroisse d'Orléans (rive droite) aura un représentant.
Le Premier District représentatif dans la paroisse d'Orléans et la ville de la Nouvelle-Orléans, élira deux représentants.
Le Second District représentatif dans la paroisse d'Orléans et la ville de la Nouvelle-Orléans, élira trois représentants.
Le Troisième District représentatif de la paroisse d'Orléans et la ville de la Nouvelle-Orléans, élira trois représentants.
Le Quatrième District représentatif de la paroisse d'Orléans et la ville de la Nouvelle-Orléans, élira deux représentants.
Le Cinquième District représentatif de la paroisse d'Orléans et la ville de la Nouvelle-Orléans, élira deux représentants.
Le Sixième District représentatif de la paroisse d'Orléans et la ville de la Nouvelle-Orléans, élira deux représentants.
Le Septième District représentatif de la paroisse d'Orléans et la ville de la Nouvelle-Orléans, élira deux représentants.
Le Huitième District représentatif de la paroisse d'Orléans et la ville de la Nouvelle-Orléans, élira deux représentants.
Le Neuvième District représentatif de la paroisse d'Orléans et la ville de la Nouvelle-Orléans, élira un représentant.
Le Dixième District représentatif de la paroisse d'Orléans et la ville de la Nouvelle-Orléans, élira trois représentants.
Trésorier d'Etat, Auditeur des comptes publics, Surintendant de l'instruction publique, Shérif et Coroner.
Sept Juges de Paix dans et pour la paroisse d'Orléans, par les électeurs ayant qualité, de la manière suivante: Un par le premier et second Districts représentatifs; un par le troisième District représentatif; un par le quatrième District représentatif; un par les cinquième et sixième Districts représentatifs; un par le septième, le huitième et le neuvième Districts représentatifs; un par cette partie de la Paroisse d'Orléans qui est située sur la rive droite du Mississipi, et un par le quatrième District (auparavant Lafayette); et attendu qu'en outre la loi requiert qu'il soit élu un constable pour chaque Cour de Juge de Paix dans la Paroisse d'Orléans, qui exercera ces fonctions pendant deux ans, et qui sera élu par les électeurs ayant qualité et résidant dans les limites dans lesquelles chaque Juge de Paix est requis de tenir sa cour.
Les électeurs ayant qualité de chaque District éliront: un collecteur de taxes dans et pour chaque District, et qu'il soit élu en outre, par cette partie de la Paroisse d'Orléans qui est située sur la rive droite du Mississipi, un collecteur de taxe, qui aura droit d'exercer ces fonctions pendant deux ans ou jusqu'à ce que son successeur ait pris qualité.
Quatre Assesseurs, dans et pour ladite ville et pour cette partie de la paroisse d'Orléans située sur la rive droite du fleuve Mississipi un assesseur sera élu.
Le scrutin sera ouvert le jour susdit, 2 novembre 1857, dans chaque arrondissement d'élection, depuis huit heures A. M. jusqu'à quatre heures P. M. à l'effet de recevoir le vote des électeurs ayant qualité de la paroisse d'Orléans sous la surveillance des commissaires et greffiers qui seront nommés par l'autorité compétente.
L'élection devra être conduite et les retours par triplicata devront être transmis à l'officier soussigné chargé de les transmettre, conformément à la loi.
Bureau du shérif, paroisse d'Orléans,
le 21 d'octobre 1857.
22 oct—30 JOHN M. BELL, shérif

A LOUER.
Une maison et magasin, dans le premier district, rue Nayade, entre Polymnie et Félicité, près du [illegible] Carrollton. Le magasin, avec étagères, a 30 pieds de face sur 40 pieds de profondeur, très bien situé pour grocerie, café, magasin de souliers, ou tout autre genre d'affaires.
S'adresser à côté, au marchand de fruits, pour la clef et, pour les conditions, à P. Michel, rue du Camp, entre Thalie et Melpomène, premier district.
1oct—

A Louer.
A partir du 1er novembre prochain, une Maison en briques à deux étages, située dans la rue [illegible], entre les rues Prytania et Nayades. Pour les conditions, s'adresser à X. LAMBERT,
12 oct. No 62, rue des Magasins

ALFÉNIDE!
Les soussignés informent le public qu'ils ont constamment en magasin un assortiment complet d'orfèvrerie de table en ALFÉNIDE.
G. COPPENS & Co,
Successeurs de A. Paya & Co,
8 oct 56 rue de Chartres

POUR SELLIERS ET CARROSSIERS.
Un assortiment de CUIRS VERNIS, CUIRS émaillés (enamelled) et cuirs de différentes couleurs de manufactures américaines, à vendre par
LEON PIERRE & Co,
16 oct 51 rue de Chartres

PLUMEAUX français et américains, de toutes les couleurs et grandeurs, à vendre par
LEON PIERRE & CO,
16oct 51, rue de Chartres

Manufacture d'huile de la Louisiane, No. 60, rue [illegible].
JOHN GALPIN & Co,
NLLE-ORLEANS, Lne,
Seuls fabricants en Louisiane de
L'huile blanc-de-baleine extra, [illegible]
Convenant particulièrement aux habitations sucrières, aux chemins de fer, aux steamships et bateaux vapeur;
—Marchands de—
Huile de baleine, de graisse, de graines de coton, de lin, de tanneurs et de pieds de bœuf—articles de choix. 19 sep—3m

Cigares de la Havane.
Les soussignés viennent de recevoir en magasin deux forts lots de cigares de la Havane des [illegible] et marques les plus désirables et ont en magasin un grand stock bien choisi comprenant Londres, Regalia, demi dito, Regalia Britanica, Millares, Prensados, Conchas, Medianos, etc, des marques Flor Cubana, Globe, Washington, El Sol, Flor de Campos, etc. A vendre par
CABALLERO & RASUALDO,
38 Vieille Levée, entre
8oct Douane et Bienville

300 quarts vin d'Oporto deux et [illegible], à vendre par P. CUSACHS PIERRE & Co, encoignure Royale et St-Philippe

Billets de Banque.
Au Public.
Je recevrai en paiement d'habillements confectionnés, au pair, les billets des banques dont les noms suivent:
CITOYENS,
ETAT DE LA LOUISIANE et Branches,
JAMES ROBB,
UNION,
MECHANICS AND TRADERS,
BANQUE DE LA NLLE-ORLEANS,
BANQUE DU SUD,
BANQUE DU CANAL.
Les habillements confectionnés seront vendus AUX PRIX DU COMPTANT, au nouveau magasin, au coin des rues Magasins et Gravier.
N. C. FOLGER,
17 oct—6f Encoignure Magasins et Gravier

Billets des Banques qui ont suspendu leurs paiements.
Nous prenons, comme par le passé, les billets de toutes les Banques de la ville en paiement des tapis et autres marchandises de notre magasin, et des comptes qui nous sont dus.
A. BROUSSEAU & Co,
17 oct—6f No 19 rue de Chartres

AVIS.
Je prendrai, au pair, en paiement de marchandises, les BILLETS DE TOUTES LES BANQUES de cette ville. LOUIS F. MAXENT.
60 rue Toulouse
En magasin: 290 barriques vin rouge de différentes qualités. 17 oct

DE L'OR POUR DES BILLETS.
P. N. RIVERA. Bijoutier,
Encoignure Royale et St-Pierre,
Reçoit en paiement de bijoux, les billets de toutes les Banques de la Nouvelle-Orléans qui ont suspendu leurs paiements. 17 oct

Billets des Banques qui ont suspendu leurs paiements.
Reçus en paiement d'articles de mode et de fantaisie par
Mme S. G. FABIO,
Rue de Chartres, encoignure Hôpital.
Mme FABIO offre de vendre un grand assortiment d'articles de mode et de fantaisie, comprenant chapeaux d'automne et d'hiver, manteaux, mantelets, châles, broderies, garnitures, gants, &c. ELLE RECEVRA EN PAIEMENT LES BILLETS DE TOUTES LES BANQUES QUI ONT SUSPENDU LEURS PAIEMENTS.
Pas de variations dans les prix.
Mme S. G. FABIO,
Rue de Chartres, enc. Hopital, N.-O.
P. S. Sur toutes les ventes que fera Mme Fabio, et qui seront payées avec des billets des banques suspendues, elle fera un escompte de quinze (15) pour cent. 16 oct

Les BILLETS DE TOUTES LES BANQUES et MAISONS DE BANQUE de cette ville pris comme or.
16 oct—23 M. E. HAGGERTY & BRO.

AVIS.
Nous annonçons à notre clientèle de la ville et de la campagne que nous prenons, comme par le passé, en paiement de sommes qui nous sont dues, ou en règlement d'achats de marchandises, les billets de toutes les banques de la Nouvelle-Orléans qui ont suspendu leurs paiements, qui valent ou qui paient en espèces.
PAVAN & CARHART.
Nile-Orléans, 16 octobre 1857. 16 oct—1m

AVIS.
Nous prenons en paiement de comptes et de marchandises, les billets de TOUTES LES BANQUES de la Nouvelle Orléans au pair.
LIGN & PINSARD, 66 et 68 rue Royale,
16 oct encoignure Bienville

AVIS.
La maison A. Elie et Champagne, rue de Chartres No 78, reçoit pour des marchandises les Billets de toutes les Banques qui ont suspendu.
16oct

AVIS
Les soussignés prendront en paiement de marchandises les billets de toutes les banques qui ont suspendu leurs paiements:
A vendre—25 pipes genièvre,
300 barriques vin,
200 futailles eau de vie,
300 paniers champagne,
200 caisses vin rouge.
Ils vendront aux mêmes conditions que de coutume et feront l'escompte habituel pour du comptant.
J. & J. TARDOS,
16oct 31, Vieille Levée

AVIS.
Les soussignés recevront les billets de toutes les banques de la Nlle-Orléans. E. J. HART & CO,
16oct 77 et 79, rue Tchoupitoulas

Billets des Banques libres
PRIS AU PAIR,
CHEZ E. CHAMPAGNE,
Marchand Tailleur, rue de la Vieille Levée, vis-à-vis du marché à la viande.
16 oct

AVIS.
Les billets des banques suivantes:
BANQUE DES CITOYENS,
" DE LA LOUISIANE,
" DU CANAL,
" DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,
sont pris en paiement de marchandises quelconques de notre magasin FAURES & NORMAN,
Nile Orleans 16oct—6 33 et 35, rue Royale

Aux dames Louisianaises.
LA
MAISON LELIEVRE,
200, rue Royale,
INVITE les Dames qui lui ont toujours accordé leur bienveillant patronage, à venir visiter son magnifique assortiment de fournitures pour fleurs artificielles, qui dépasse en beauté tout ce qu'elle a reçu de Paris jusqu'à ce jour.... Venez, Mesdames, vous convaincre par vous mêmes, que Mme Lelievre a apporté le plus grand soin dans le choix de ses articles, afin qu'ils soient à la hauteur de votre bon goût!
Nous prévenons également les personnes qui sont chargées de leurs commissions au printemps dernier, [illegible]
24 sep—jusq 1 nov

A vendre en gros et en détail,
CHEZ LELIEVRE,
210, encoignure Orléans et Royale,
800 Almanachs pour 1858.
Calculé pour la Louisiane. 20 oct

Pour la Toussaint!
GRANDE EXPOSITION
ORNEMENTS POUR TOMBEAUX,
Chez LELIEVRE,
210, rue Royale,
A vendre en gros et en détail
500 couronnes en velours avec inscriptions de toutes grandeurs;
600 couronnes en immortelles de toutes grandeurs;
400 do en perles do do;
300 do pensées et immortelles do;
700 do taille et paillées do do;
300 do chenille do do;
1860 guirlandes assorties de la plus grande beauté;
300 médaillons velours avec inscriptions;
Un beau choix de croix et tombes [illegible];
Un grand assortiment de vases et d'urnes [illegible] pour tombes.
Une immense quantité de bouquets et fleurs artificielles;
100 rames papier glacé noir 8oct jusq 1 nov

Ornements pour Tombeaux.
MICHON & DESPORTES,
200......rue Royale......200
Maison d'achat à Paris.
De nombreux achats faits dans les meilleures fabriques de Paris par l'un des associés de cette maison, lui permet d'offrir un immense assortiment dans les articles suivants:
Couronnes en perles, avec inscriptions.
Couronnes en immortelles avec inscriptions.
Couronnes en métal galvanisé inaltérable.
Couronnes en fleurs variées.
Guirlandes pour ornement de tombes.
Croix en perles et autres avec inscriptions et larmes d'argent.
Médaillons avec inscriptions et emblèmes.
Bouquets pour roses, de toutes grandeurs, papier noir et de toutes couleurs pour couronnes, grand choix de grandes couronnes pour orner les tombes des sociétés. 19 oct

Vêtements pour tout le monde.
ALFRED MUNROE & CO,
No 26, rue des Magasins,
Encoignure Gravier, Nile-Orléans,
Reçoivent en ce moment un grand assortiment de Vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants.
Vêtements pour tous les goûts et toutes les professions.
—Egalement—
Un grand assortiment complet de Lingerie.
PRIX FIXES!!!
Les marchandises comprennent en partie:
Redingotes en drap noir et couleur;
Vêtements de tous les jours;
Raglans et pardessus sacs—tous les genres;
Gilets de dessous droits, croisés et demi croisés—tous les genres;
Pantalons noirs et couleurs de fantaisie—toutes les qualités.
Chemises patentées!
Elles sont parfaitement faites, elles sont aussi bonnes pour le prix que les autres chemises, leur sont supérieures sous le rapport de la façon et vont à tout le monde.
Vêtements pour jeunes gens et enfants—tous les différents genres—pour hommes—pour la toilette et l'école.
VETEMENTS EN CAOUTCHOUC—tous les genres—à vendre aux prix de la manufacture.
Malles, sacs de voyage et parapluies.
ALFRED MUNROE & Co,
No 34, rue des Magasins,
5 oct encoignure Nord-Est de la rue Gravier

Au grand dépôt du Sud.
Encoignure des rues Royale et Ste-Anne.
IMPORTATION DIRECTE DE PARIS
De médecines patentées, produits chimiques et pharmaceutiques.
REÇU par les derniers arrivages
1000 bouteilles sirop Brinet, 400 bouteilles sirop H. Flon,
200 flacons vin d'Anduran contre la goutte et les rhumatismes,
150 flacons liqueur du Dr Laville de do
300 bouteilles Purgatif Leroy de Cottin, 300 bouteilles Vomi-Purgatif,
300 boites capsules de Mothes, 400 boites cigarettes d'Espic,
200 flacons capsules de Raquin, 300 flacons pilules de Blancard,
150 bouteilles elixir anti glaireux de Guillie, 200 flacons poivre d'éther,
200 bouteilles elixir de du Paul Gage, 100 flacons dragées de Gilis,
100 bouteilles sirop de l'actuarium d'Aubergier,
100 flacons capsules de Charles, 300 rouleaux papier Fayard,
150 flacons Eau de Mélisse des Carmes, 100 flacons injection Sampso,
1 caisse pâte pectorale de Regnault, 300 flacons pilules de Vallet,
150 flacons poudre de Rogé, 150 boites pastilles de Belloc,
100 flacons charbon de Belloc, 300 bouteilles chlorure de Labarraque,
150 boites pilules de Dehaut, [illegible] de Trouvin,
100 boites pastilles de Vichy, 400 flacons [illegible] quinine de Pelletier,
150 bouteilles vin de Séguin, 200 boites pastilles de Santonine de Collas,
200 flacons dragées de Santonine de Collas, 100 flacons Baume Collas,
100 flacons sirop de dentition, 200 flacons injection Brou,
1 000 bouteilles Rob Boyveau Laffecteur, 1 kilo extraits de potasse et fer de Bérel,
5 kilos Glycérine blanche, 100 hydrochytes Nandinet,
Biberons d'[illegible], mamelons de rechange,
Bouts d'[illegible] de 6 à 9, bandages simples et doubles, serre bras,
Papier à cautère, espèces vulnéraires de Dubois, Valérianate de quinine, valérianate d'atropine, valérianate d'ammoniaque, morphine pure, acétate et hydrochlorate de morphine, gomme arabique en poudre No 1, eau distillée de roses, extrait mou de quinine, de cynoglosse, de Jusquiame, de Belladone, de valériane, de ciguë, de digitale, d'aconite, de Lactucarium d'Aubergier,
Fleurs nouvelles de violette, de guimauve, de mauve, de tilleul, de camomille, de roses de Provins, pavots, etc., etc.
Dépôt de la grande Chartreuse des Pyrénées.
N. B.—Toutes ces marchandises ayant été expédiées en dépôt seront par ce fait vendues à des prix modérés.
Ventes en gros et en détail.
5sep LOUIS GASSEL, agent

LOTERIES DE SWAN & Co.
Nombres simples.
NOUVEAU ET MAGNIFIQUE PLAN.
Gros Lot,
$60,000!
—Billets, dix piastres seulement.—
Pour être distribués en octobre.
Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE FORT GAINES, dans le mois d'octobre 1857, à AUGUSTA (Georgie) où leur principal bureau a été transporté.
Classe 36—pour être tirée samedi 3 octobre 1857
Classe 37 " " 10 "
Classe 38 " " 17 "
Classe 39 " " 24 "
Classe 40 " " 31 "
SUR LE PLAN DE NOMBRES SIMPLES!!
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-quinze lots.
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Presque un lot pour chaque neuf billets.
MAGNIFIQUE PLAN!
TIRAGE
Tous les Samedis, dans le mois d'octobre.

1	Lot de	$60,000 sont	$60,000
1	do	25,000	25,000
1	do	12,500	12,500
1	do	7,000	7,000
1	do	5,000	5,000
1	do	3,500	3,500
1	do	1,500	1,500
5	do	1,000	5,000
5	do	900	4,500
5	do	800	4,000
5	do	700	3,500
5	do	600	3,000
5	do	500	2,500
100	do	400	40,000
100	do	150	15,000
230	do	100	23,000

APPROXIMATIONS.

4	Lots de $400, approx. de	$60,000 sont			$1,600
4	do	300	do	25,000	1,200
4	do	250	do	12,500	1,000
4	do	125	do	7,000	500
4	do	100	do	5,000	400
4	do	75	do	3,500	300
4	do	50	do	1,500	200
5,000	do	20	sont		100,000

5,495 lots s'élevant à........ $[illegible]
Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50.
Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.
Les numéros 1 à 50,000, correspondant à ceux des numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.
Les premiers 467 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, on tire un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sortant ainsi ensemble, sont annoncés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.
Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $25,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $175, d'après le susdit plan.
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20, si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.
On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers..... $80
do do de 10 demi billets..... 40
do do de 10 quarts do..... 20
do do de 10 huitièmes de billet..... 10
En demandant des billets ou des certificats, Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acquéreurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.
Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.
La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Tous les lots de $1000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage; les autres lots au bout de trente jours, comme de coutume.
Adressez les demandes de billets ou de certificats, à SAMUEL SWAN,
Boîte 5., 36, bureau de poste de la Nlle Orléans, ou à S. SWAN & Co, Augusta, Géo.
Les personnes demeurant près Montgomery, Ala., ou Atlanta, Géo., peuvent obtenir les billets, &c, sans perdre de temps, en s'adressant à S. SWAN & CO, à l'une ou l'autre de ces deux villes.
Une liste des numéros tirés de la roue, avec le montant du lot auquel chaque numéro a droit sera publiée, après le tirage, dans les journaux suivants: New Orleans Delta, Mobile Register, Charleston Standard, Nashville Gazette, Atlanta Intelligencer, New York Weekly Day Book, Savannah Morning News, Richmond Dispatch, New York Dispatch et Paulding (Miss) Clarion. 28 sep—

Avis au commerce.
Une personne, ayant pendant longtemps fait le commerce des vins à Bordeaux, et qui dans ce moment se trouve à la Havane (Cuba), fait ses offres de service à une maison faisant le commerce des vins à la Nouvelle Orléans, pour aller en Espagne faire des achats de ce liquide, ainsi que d'autres articles pour le compte de la dite maison. Ayant voyagé pour toute l'Espagne, cette personne connait tous les bons crus de ce pays, et suivant les propositions qui pourraient lui être faites, elle pourrait prendre dans les opérations un intérêt de quatre à six mille piastres. S'adresser, pour plus amples renseignemens, à Don Santiago de Labadie, calle del Tejadillo No 9, à la Havane, qui fera parvenir les avis à la personne demandante. 5 oct—10f

Association de Bibliothèque Commerciale de la Nlle-Orléans.
Incorporée le 14 août 1857.
TRUSTEES.
Wm H. Avery, H. T. Lonsdale,
Chas. Briggs, Logan McKnight,
J. A. Braud, Jos. L. Macaulay,
Jos. W. Carroll, Wm M. Perkins,
Cornelius Fellowes, John Pemberton,
George Jonas, E. B. Smedes,
Col. I. G. Seymour.
OFFICIERS.
Geo A. Breaux, président, Wm Gregory, secrétaire,
Geo Seymour, vice-président, Joseph Ellison, trésorier.
DIRECTEURS.
C. W. Cammack, J. A. Hore,
Jno F. Caldwell, Joseph Murphy,
Theo. A. James, T. H. Van Horn,
Samuel L. Butler, J. H. Wheeler,
Thomas F. Walker.
Les Officiers, Trustees et Directeurs, ainsi que MM Gerard Stith et J. Rodman Cobb, sont nommés commissaires pour recevoir des donations, des souscriptions, etc.
GUS. A. BREAUX, président,
Wm GREGORY, secrétaire. 27 août—4m

Magasin de Mercerie
DE Mlle DETER,
No 156, rue du Canal, près Dauphine,
Elle a reçu tout récemment un assortiment complet de CISEAUX en acier, les plus fins, anglais et allemands, et des célèbres AIGUILLES patentées de Crowley. 23 sep

TAPIS TAPIS
36......Rue du Camp......36
Et Nos 9 et 11, Bank Place.
NOUS offrons, aux plus bas prix du marché—
TAPIS MÉDAILLON ANGLAIS—Nouveaux dessins.
Tapis Anglais, de velours, et Tapis de Bruxelles.
TAPIS à TROIS PLIS et INGRAIN.
TOILE CIRÉE—3 à 24 pieds de large
DAMAS POUR RIDEAUX, RIDEAUX de DENTELLE, et tous les articles dans notre genre de commerce—La plus grande variété et les derniers genres.
L. ELKIN & Co., No 36, rue du Camp,
3 oct—1 m. et Nos 9 et 11, Bank Place

Tapis, Toiles cirées, Nattes.
En magasin et à vendre au plus bas prix du marché:
Tapis de velours de Bruxelle, trois plis, Ingrain, tapis et barres de cuivre pour escalier, nattes rouges et blanches, toiles cirées de toutes dimensions. Aussi tapis pour tables et pianos, tapis de table, [illegible], corniches, etc., etc.
TODD & CO,
12sep 160 rue Canal, bâtisses de Touro

ENTREPOT DE TAPIS.
Rue de Chartres, No. 19.
NOUS recevons directement des fabricants, des tapis Médaillons, veloutés, et de Bruxelles, tapis à 3 plis, Ingrains, tapis de Venise et autres.
Toile cirée de diverses qualités et couleurs que nous coupons pour toutes les chambres, corridors, etc. etc.
EGALEMENT—Damas de table, couvertures de pianos et de tables, abat-jours, gris, baguettes d'ameublement, etc. etc.
Nattes de Canton, etc.
Le tout est offert aux plus bas prix du marché.
7sep A. BROUSSEAU & Co.

AVIS.
Le soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général, qu'il vient d'ouvrir un magasin pour l'importation de Tabac, Cigares et d'autres produits de la Havane, ainsi que tabacs et cigares du Mexique, qu'il offre à des prix très modérés.
Comme son désir est de pouvoir être agréable à tout le monde, il offre à vendre en gros et en détail toutes les classes de tabacs en feuilles, en capes et tripes, à des prix qui ne laisseront rien à désirer.
FIG CARDELLACH, rue Tchoupitoulas,
5 oct entre Gravier et Natchez No 23 au premier

Tabac du Mexique.
20 balles de tabac de Mexique pour capes et tripes, en dépôt à la Douane, à vendre par
F. CARDELLACH,
rue Tchoupitoulas No 23, entre Gravier
5oct et Natchez, au premier.

A VENDRE
POUR LIQUIDATION DE SOCIETE.
Un BEAU MOULIN A VAPEUR, pour fabriquer sur le plan le plus économique des farines, gru, &c. Conditions libérales. Pour plus amples informations s'adresser au moulin même à l'encoignure des rues Ste Anne et Roman.
Les personnes qui désireront visiter l'établissement y seront reçues à toutes heures du jour. 3 oct—1m

JOHN CULBERTSON,
AVOCAT ET CONSEILLER,
No 23, Passage de la Bourse St-Louis,
21sep—1 an Entre les rues Conti et Bienville

PAPIERS PEINTS!
BAUMBACH & EVERS,
Marchands en gros et en détail,
De papiers peints français et américains, BORDURES, écrans—imitations chêne et marbre—toutes les variétés.
No 34, Exchange Place,
en face de la Bourse de Poste.
Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié. 3 oct—1m

Papiers peints nouveaux.
E. CHRISMAN, encoignure Chartres et Toulouse, No 151, prévient sa clientèle et le public, qu'à son retour de France il vient de recevoir un très grand assortiment de PAPIERS PEINTS, qu'il a fait fabriquer sur les dessins les plus nouveaux et les plus convenables pour la ville. Les personnes qui voudront faire tapisser leurs appartements auront un bon choix, vu la modicité du prix. En ayant fait fabriquer une grande quantité de rouleaux, il a obtenu une déduction sur le prix. On en trouvera dans son magasin depuis 5 cents le rouleau jusqu'à 3 piastres. Il se charge du collage à des prix très modérés.
Grand choix de devants de cheminée.
E. CHRISMAN,
19sep encoignure Chartres et Toulouse

Papiers peints.
DELCROIX,
108......Rue de Chartres......108,
OFFRE en vente, au meilleur marché de la place, un grand assortiment de nouveautés en papiers peints, reçu des meilleures fabriques de Paris, avec lesquelles il est en relation directe. Cet assortiment, complété par les derniers arrivages, se renouvelle pendant toute l'année.
Papier ordinaire et commun.
Papier glacé, blanc fin.
Papier pour salons, satiné et [illegible] satin.
Papier doré, grand choix, aux prix les plus bas.
Papier uni satiné, de toutes nuances; ciels de lit, riches et ordinaires; devants de cheminée, sujets nouveaux; imitation de marbre, granit, agathe, etc. [illegible]
DELCROIX,
No 108, rue de Chartres.